

OXFAM initie ses partenaires à la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP)

Rapport de l'atelier organisé à Ségou, Mali du 14 au 23 Juin 1993



IIED

OXFAM

OXFAM initie ses partenaires à la Méthode Accélérée de
Recherche Participative (M.A.R.P)

Rapport de l'atelier de formation organisé à Ségou, Mali
du 14 au 23 Juin 1993

Edité par
Mamadou Bara GUEYE
Programme des Zones Arides, IIED

avec
Idrissa MAIGA
Yéhia HAIDARA

et avec la Participaticipation de:

Ndougathié Coulibaly
Cheikh Omar Sangahré
Abou Bakary Coulibaly
Bakary Doumbia
Ibrahima Guindo
André Kanambaye
Siaka Traoré
Ibrahima Ag Idbaltana
Ogotembelou Tembely
Mme Kadiatou Tounkara
Bakary Diarra
Mohamed Ould Mahmoud
Abou Ag Assabit
Mme Assitan Coulibaly
Amadou Togo
Barou Coulibaly
Mme Nassouma Traoré
Mme Mariam Touré
Amadou Bocoum
Mlle Diénaba Kanouté
Abdourahmane Diop
Zié Sanogo
Bréhima Dembélé
Issa Diarra

Remerciements:

Les populations des villages de Fanzana et de NGoye ont accueilli à bras ouverts les deux équipes malgré l'angoisse qui accompagnait l'attente des pluies. Elles ont par ailleurs activement participé au travail de terrain, ce qui a permis d'obtenir les résultats présentés dans ce présent rapport. Ces résultats sont donc les leurs. Pour toutes ces raisons, nous leur exprimons tous nos remerciements. Nous devons également des remerciements au responsable de l'ONG Voisins Mondiaux qui a eu la délicate tâche de choisir les villages devant accueillir les équipes sur le terrain. Malgré les problèmes de planification, la bonne information des populations a beaucoup facilité le travail des équipes.

Introduction:

La Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP) suscite aujourd'hui au Sahel un intérêt et un enthousiasme de plus en plus grandissants. Ses avantages dans le domaine de la recherche participatives ont été vérifiés à maintes occasions mais le défi majeur lié à cette méthodologie est aujourd'hui relatif aux mécanismes de son transfert aux populations locales qui pourraient l'utiliser dans le cadre de la planification participative des projets qu'elles mettent en place. Les ONG ont un rôle très important à jouer dans ce cadre et le caractère rapproché de leur intervention constitue sans nul doute un facteur favorable dans ce processus. Toutefois la maîtrise de la MARP nécessite une pratique et cette session de formation devrait constituer le point de départ d'un processus d'apprentissage et de renforcement des acquis. OXFAM, en organisant cet atelier pour ses partenaires du Mali illustre toute l'importance qu'elle accorde au renforcement des ressources humaines.

Présentation de OXFAM Mali:

OXFAM-UK est une ONG britannique créée en 1942. Elle apporte l'aide d'urgence en cas de catastrophe et appuie les programmes de développement en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

La pauvreté et l'injustice sociale sont les principaux maux auxquels OXFAM s'attaque à travers le monde. Au Mali, OXFAM est présent depuis 1984 et a choisi de travailler dans les zones les plus démunies et avec les populations les plus pauvres. Le programme d'OXFAM est exécuté par les ONG nationales et internationales qui bénéficient de son appui financier et technique.

OXFAM a entamé récemment une dynamique de concertation avec les ONG partenaires. Lors du séminaire de Ségou, les ONG ont soulevé la nécessité de mieux répondre aux préoccupations des populations et garantir leur participation. C'est ainsi que le besoin d'une formation sur la MARP été soulevé. Par ailleurs dans le cadre de la planification stratégique qu'elle est en train de mettre en place, OXFAM considère la formation du personnel des ONG comme une priorité pour la réussite d'un développement durable. En conséquence les objectifs visés à travers cette session de formation étaient les suivants:

- 1- Renforcer les aptitudes des agents des ONG partenaires de OXFAM Mali dans le domaine de la recherche participative, en particulier la MARP,
- 2- Créer une opportunité d'échanges d'expériences entre toutes les ONG maliennes partenaires d'OXFAM
- 3-Tendre vers une nouvelle attitude qui favorise une plus grande implication des populations locales dans le mise en oeuvre et la réalisation de programmes qui les concernent directement.

L'atelier qui s'est déroulé du 14 au 23 Juin 1993 a comporté trois étapes:

- * 1-Introduction théorique: du 14 au 16 06 93
- * 2-Phase pratique : du 17 au 20 06 93
- * 3-Analyse résultats : du 21 au 23 06 93

La partie théorique de même que la rédaction et la présentation des rapports et l'évaluation se sont déroulées à Ségou, tandis que la partie pratique s'est déroulée dans deux villages: Fanzana et Ngoye tous deux situés non loin de Ségou

Les participants

Ils étaient 25 et provenaient de 18 différentes institutions essentiellement des ONG. Encore une fois l'effectif des femmes était très réduit. Il y avait en effet 5 femmes sur 25 participants (on tend vers une nouvelle loi; celle du 1\5, car le ratio femmes\hommes dans les ateliers tourne presque toujours autour de ce ratio).

L'animation pédagogique

L'animation pédagogique était assurée par trois co-facilitateurs. Il s'agit de: Bara GUEYE de IIED, Yéhia HAIDARA de l'ENA et Idrissa MAIGA du GRAD.

PROGRAMME DE L'ATELIER

Lundi 14/06/93

08:30-09:30:	Ouverture Présentation des participants Présentation du programme
09:30-10:15:	Attentes et craintes
10:15-10:30:	PAUSE
10:30-11:30:	Introduction à la MARP Histoire Principes et applications soubassements méthodologiques
11:30-13:00	Introduction à la notion de GTV (travail en groupes)
13:00-14:30	PAUSE
14:30-15:45	DETENTE et Formation groupes (salade de fruits) Les outils de la MARP L'Interview Semi-structurée (Travail en groupes)

15:45-17:00	Cartes Villageoises Participatives (Présentation et travaux de groupes)
17:00-17:15	La Lecture du Terroir ou TRANSECT
17:15-18:30	PAUSE Les techniques de classification: Les matrices
<u>Mardi 15/06/93</u>	
08:30-08:45	JEU DETENTE: Jeu A et B
08:45-10:00	Les techniques de classification la classification sociale (Présentation + exercices)
10:00-10:15	PAUSE
10:15-11:45	Les calendriers saisonniers
11:45-13:00	L'analyse organisationnelle: le diagramme de Venn (Présentation + exercices)
13:00-14:30	PAUSE
14:30-14:45	JEU DETENTE: Jeu des nombres
14:45-15:45	Diagramme système (Présentation + exercices)
15:45-16:45	Autres outils Profil historique Citations proverbes Diag. de polarisation routines quotidiennes Etc...
16:45-17:00	PAUSE
17:00-18:30	Traduction en langue locale de certains concepts (outils et techniques)
<u>Mercredi 16/06/93</u>	
Organisation et gestion de la MARP	
08:30-08:45	JEU DETENTE: La roue de Margolis
08:45-10:00	La résolution des problèmes (exercice)
10:00-10:15	PAUSE
10:15-11:15	Contrat d'équipe:
11:15-13:00	Fixation des objectifs pour le travail de terrain
13:00-14:30	PAUSE
14:30-15:00	Présentation des villages
15:00-15:15	Logistiques
15:15-18:00	Finalisation objectifs, revue données secondaires

Jeudi 17 au Dimanche 20/06/93: TERRAIN

Lundi 21 au Mardi 22/06/93: Exploitation des résultats et
rédaction des rapports

Mercredi 23/06/93: Présentation des résultats
Evaluation finale

Jour 1:**Présentation des participants:**

Les participants provenaient de différentes structures. La plupart d'entre eux ne se connaissaient pas. Pour briser les premières barrières, le système de présentation adopté consistait à mettre les participants 2 à 2. Chacun note sur une feuille de papiers les références de son vis à vis (nom, prénom, institution, expérience avec les méthodes participatives, une phrase sur la MARP). Chaque participant est présenté par son vis à vis sur la base des éléments cités plus haut "qui ne sont pas standard".

Attentes et craintes:

Il est toujours important dans une formation MARP d'essayer de concilier les objectifs pédagogiques du formateur et les attentes des participants. La présentation des attentes et craintes au début du programme permet aux participants et au formateur de déterminer des objectifs communs et d'éviter en même temps des fausses attentes. Il a été ainsi demandé à chaque participant de prendre 2 feuilles de papier et d'inscrire sur l'une les 2 principales attentes vis à vis de l'atelier et sur l'autre les 2 principales craintes. Les 2 feuilles étaient ensuite ramassées.

Les principales attentes exprimées par les participants:

- 1- apprendre une bonne méthodologie d'approche du milieu
- 2- Mieux comprendre la MARP
- 3- Disposer d'une bonne documentation
- 4- Avoir des outils adaptés
- 5- Une bonne pédagogie de formation
- 6- Echanges d'expériences
- 7- Paiement de perdiems
- 8- Renforcer les compétences en MARP
- 9- Trouver des solutions aux problèmes d'approche des populations
- 10- Renforcer la participation des populations

Les principales craintes exprimées:

- 1- Mauvaise gestion du temps
- 2- Mauvaises conditions d'hébergement
- 3- difficultés d'application de la MARP
- 4- Mauvaise explication de la méthode
- 5- Non maîtrise des outils
- 6- Pédagogie non adaptée
- 7- Non paiement de perdiems
- 8- Niveau insuffisant des participants
- 9- Effectif des participants difficile à gérer
- 10- difficultés d'application de la méthode sur le terrain

Après la présentation des attentes et des craintes, les formateurs ont mis l'accent sur les attentes et craintes qui correspondaient aux objectifs de cette formation. Pareillement les attentes que cette formation ne pouvait aider à satisfaire ont été soulignées. Il a été demandé également aux organisateurs de l'atelier de donner des éléments de réponses aux questions liées aux conditions matérielles.

Présentation du programme:

Le programme a ensuite été passé en revue afin de voir dans quelle mesure il prenait en compte les attentes et craintes des participants. En outre les horaires ont été discutées et les propositions de réaménagement, faites par les participants, prises en compte.

Introduction à la MARP:

Cette introduction a porté sur l'histoire, les principes et applications et les soubassements méthodologiques de la MARP.

Histoire:

accent surtout mis sur les conditions d'émergence des méthodes participatives, de l'origine de la MARP et de son évolution conceptuelle (RRA, PRA)

Les principes de base de la MARP:

Certains principes importants ont été discutés

- * la participation
- * l'itération
- * la multidisciplinarité
- * l'interaction avec la population
- * la valorisation du savoir local
- * l'utilisation des supports visuels
- * Un processus d'apprentissage continu
- * la triangulation
- * Le changement d'attitudes du chercheur et le renversement des rôles

Les types de MARP ont été passés en revue avec pour chacun des exemples d'application

- * la MARP exploratoire
- * la MARP thématique
- * la MARP d'évaluation
- * la MARP de planification participative

Les soubassements méthodologiques: Les discussions ont surtout porté sur 3 concepts fondamentaux:

- * la triangulation
- * l'ignorance optimale
- * le degré d'imprécision tolérée

Introduction à la notion de gestion des terroirs villageois:

L'approche Gestion des Terroirs Villageois (GTV), faut-il le rappeler, constitue la principale référence méthodologique en matière de gestion des ressources naturelles au Sahel. C'est la raison pour laquelle, l'atelier a essayé d'arriver à une même acception du concept de GTV. Cet exercice était motivé par le fait que la plupart des ONG participantes étaient impliquées dans des activités de gestion des ressources naturelles et qu'en conséquence la nécessité de trouver une articulation entre GTV et MARP est devenue une nécessité.

Les participants ont été répartis en 3 groupes en utilisant le jeu de la salade de fruits. Il était demandé aux 3 groupes:

- a- de définir la notion de GTV
- b- de donner les principales étapes de l'approche GTV

Voici un exemple des résultats d'un groupe

Définition:

La GTV est un processus de mise en valeur rationnelle, par une collectivité, d'un espace rural délimité et reconnu par tous comme leur appartenant.

Les étapes

- *identification du milieu
- *identification des ressources
- *priorisation des besoins
- *choix des actions
- *planification
- *mise en valeur des actions
- *suivi évaluation continu

Les outils et techniques de la MARP

L'interview Semi Structurée (ISS):

Comme on a l'habitude de dire l'ISS constitue l'ossature de la MARP. Les participants ont été répartis en 3 groupes. Chaque groupe devait répondre aux questions suivantes:

- identifier les différents types d'ISS
- Identifier les avantages de chaque type d'ISS
- identifier les inconvénients de chaque type d'ISS

Les travaux de groupes ont donné les résultats suivants:

Types d'ISS	AVANTAGES	INCONVENIENTS
ISS individuelle	*liberté d'expression *Facile à gérer *rapide *opinion + libre	* Biais * subjectivisme * Vision partielle
ISS de personnes ressources	*maîtrise du sujet *analyse plus poussée *facile à gérer	* Biais possible * Manipulation de l'information possible
Groupes cibles (Focus)	*analyse approfondie *Débat contradictoire *Discussion ciblée *Information + facile à traiter	*risques de réponses consensuelles *Monopole de la parole par certains
ISS communautaire	*tous les groupes représentés *différents points de vue *richesse des informations	*lourdeur *monopole de la parole *inhibition de certains *exigeante en temps

Les cartes villageoises participatives:

Introduction aux cartes participatives:

Les cartes villageoises ont été introduites en mettant l'accent sur les aspects suivants:

la nature des cartes villageoises: elles constituent des supports visuels importants pour faire un inventaire des ressources naturelles disponibles, leur mode de gestion de même que les contraintes liées à leur utilisation;

le processus de leur élaboration: l'accent a été beaucoup mis le fait que la mémoire mentale des populations rurales est très forte et que d'une manière générale, les gens n'éprouvent pas de difficultés à représenter leur terroir. Mais il faut leur faire confiance pour cela.

Ensuite des diapositives ont été présentées montrant différentes communautés villageoises élaborant des cartes. Après les

diapositives des transparents montrant des cartes villageoises reproduites ont été reproduites.

Ces présentations ont été suivies de discussions qui ont été l'occasion pour les participants de soulever quelques problèmes pratiques qui pourraient se poser lors de l'élaboration des cartes. Par exemple:

Est-ce que les cartes sont communautaires ou alors faut-il demander à chaque groupe (ex hommes, femmes, etc..) d'élaborer une carte?

Il est quelquefois intéressant d'avoir différents groupes élaborer les cartes. Cela permet de voir les complémentarités et souvent les différences de perceptions sur les ressources. Une carte faite par les femmes met l'accent sur des éléments qui peuvent être différents de ceux des hommes.

Est-ce que le processus prend du temps?
Les populations ont-elles des difficultés à s'orienter ou à démarrer?

Le transect ou lecture du terroir villageois:

Là également le même procédé a été utilisé. Après l'introduction sur l'outil, des diapositives et des transects ont été montrés avant d'ouvrir une discussion sur les problèmes méthodologiques liés au transect.

Points importants:

le transect complète bien la carte des ressources.
Cependant il s'appuie à la fois sur l'observation et sur la visualisation

Après la marche à travers le terroir, il faut reconstituer le transect en demandant aux villageois qui y ont participé de faire cette reconstitution

Les matrices

Les techniques de classification sont couramment utilisées dans la MARP. Elles constituent en effet des supports intéressants pour prioriser des choix.

aspects importants

le choix des éléments à classer et des critères de classification est fait par les populations locales

utiliser des matériaux locaux pour symboliser les différents éléments de même que les critères

tous les critères doivent être formulées soit de manière positive ou négative (par exemple procure plus de revenus opposé à procure moins de revenus)

pour représenter les poids, utiliser ces cailloux ou des graines (non comestibles de préférence)

Présentation de diapositives et de transparents

Travaux de groupes: simulation

Les participants étaient répartis en 4 groupes. Il était demandé à chaque groupe de faire une matrice de critères sur un thème de son choix, tout en essayant de rapprocher autant que possible du processus tel qu'il se déroulerait dans un village (utilisation de matériaux locaux et de symboles, etc..)

Jour 2

Les cartes sociales:

Elles sont des supports très versatiles que l'on peut utiliser pour connaître le nombre de concessions, avoir une idée sur le nombre d'enfants scolarisés, le nombre d'émigrés, les concessions affectées par une certaine maladie, ou tout simplement pour classer les concessions selon des critères donnés (par ex. le degré de prospérité, le niveau d'équipement, etc.)

Des diapositives ont ensuite été montrées illustrant des exemples d'élaboration de cartes sociales

Présentation de transparents qui sont la reproduction de cartes sociales faites par des paysans lors de MARP précédentes

Discussions sur les cartes sociales: certaines interrogations portaient sur la possibilité d'utiliser cet outil pour faire une classification selon le niveau de prospérité.

L'analyse saisonnière:

L'analyse saisonnière est un outil important de la MARP car il faut rappeler que la plupart des phénomènes ruraux ont des comportements très saisonniers. L'analyse saisonnière permet donc de cerner ces changements intra et inter annuels. Comme pour les autres outils, l'utilisation de matériaux locaux permet de faciliter le processus de visualisation. En outre une règle de base pour les calendriers est de travailler à partir des calendriers qui servent de référence à la communauté locale (calendrier lunaire, saisonnier, etc..)

Présentation de diapositives sur des exercices sur les calendriers.

Présentation de transparents qui sont des reproductions de calendriers faits par des populations locales

Discussions

Simulation:

Une simulation a été faite sur l'élaboration de calendriers. Un groupe de 4 participants a été choisi pour simuler devant les autres participants l'élaboration d'un calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre. La simulation était modérée par un des facilitateurs. Le groupe de participants a essayé d'utiliser le calendrier traditionnel comme base de travail. Ils ont rencontré beaucoup de difficultés à bien repérer les mois du calendrier traditionnel. Cette difficulté était pédagogiquement très importante parce qu'elle montre concrètement aux participants pourquoi on insiste sur la nécessité de ne pas imposer un calendrier surtout romain aux populations. Dans un tel cas, celles-ci se trouveraient dans la même difficulté que les participants.

L'analyse organisationnelle:

Le diagramme de Venn permet:

- *d'identifier organisations internes et externes
- *de voir l'articulation entre ces différentes organisations
- * de cerner l'impact de ces organisations.

Présentation de diapositives
présentation de transparents

Travaux de groupes: Les participants ont été répartis en 3 groupes. Chaque groupe devrait élaborer le diagramme de Venn d'une des ONG participantes à l'atelier. Il s'agissait d'identifier les organes internes de l'ONG, d'identifier toutes les autres structures partenaires, et de représenter à partir de cartes de différentes tailles, celles qui sont les plus importantes.

Le Diagramme système:

Les diagrammes systèmes commencent à faire une entrée importante dans la MARP. Ils permettent de mieux cerner les relations à

l'intérieur d'un système donné. Par exemple un diagramme système sur l'exploitation agricole montre tous les éléments qui entrent ou sortent de ce système.

Présentation de diapositives sur l'élaboration de diagrammes système par les paysans

Présentation de transparents
discussions

Le diagramme de flux ou de polarisation:

Il complète bien le diagramme de Venn, mais il met plutôt l'accent sur la nature des relations entre le village et les villages environnants. C'est un outil important pour mieux comprendre les différents types de relations que le village entretient avec l'extérieur.

Présentation de diapositives sur le diagramme flux
Présentation de transparents sur le diagramme flux

Le profil historique:

introduction
Présentation de transparents

Citations et proverbes

introduction
présentations de transparents

Un autre exercice de présentation:

Etant donné que les participants de même que les facilitateurs n'arrivaient pas toujours à mémoriser les noms de tous les participants un jeu puissant de mémorisation des noms a été fait. Il s'agit de commencer à un bout et demander à la première personne de se lever et de dire "mon nom est A" la 2ème se lève et dit "mon nom est B et je vous présente A" la 3ème personne: "mon nom est C et je vous présente A, B" ainsi de suite jusqu'à la dernière personne qui devra donner le nom de tous ceux qui l'ont précédé. Après cet exercice tout le monde pouvait identifier tout le monde. Pour les facilitateurs cela permettait de mettre devant chaque figure, un nom.

Identifiez vos aptitudes

Dans la perspective de la constitution des équipes sur le terrain, il a été demandé à chaque participant de prendre 2 feuilles de papier et d'inscrire sur l'une ce qu'il considère comme étant ses **qualités personnelles** utiles pour une bonne dynamique de groupe et sur l'autre ses **points faibles** qui peuvent affecter une bonne dynamique de groupe. Ces éléments ont été utilisés le soir par les facilitateurs, comme un des critères de composition des équipes. Les autres critères pris en compte ont été:

Le background
 le sexe
 l'appartenance institutionnelle
 la personnalité
 le degré de participation aux discussions
 l'expérience pratique

Jour 3:

Organisation et gestion de la MARP.

Exercice: Pour anticiper sur les problèmes que les équipes peuvent rencontrer sur le terrain, un exercice sur la résolution des problèmes a été introduit. Il s'agit d'une série de "que feriez-vous si"? (par I. Guijt, IIED). Ces cas sont tirés de situations concrètes vécus sur le terrain et sont susceptibles de se poser à n'importe quelle équipe sur le terrain. Les participants ont été répartis en 3 groupes et chaque groupe devait traiter 9 cas. Il s'agit pour les membres de chaque équipe de dire comment ils réagiraient face à de pareilles situations. (voir annexe)

Le processus de la MARP:

Il s'agissait d'identifier les différentes étapes de la MARP et de voir les problèmes susceptibles de se poser à chaque étape.

Constitution des équipes:

Les équipes constituées la veille par les facilitateurs ont été portées à la connaissance des participants. Mais les facilitateurs avaient tenu au préalable à inscrire le nom de chaque participant sur un élément d'un puzzle. Il fallait reconstituer les 3 puzzles pour avoir la composition des 3 équipes et le nom du village de chaque groupe.

Définition des objectifs:

Les 3 groupes travaillent séparément, chacun sous la supervision d'un facilitateur, à la définition de leurs objectifs de recherche sur le terrain. Quelques lignes directrices données :

- *Éviter d'avoir des objectifs ni trop ambitieux compte tenu des limites de temps, ni trop réduits
- *Pour chaque objectif, définir des questions clés qui constitueront le guide
- *Pour chaque objectif et question clé, identifier les outils à utiliser sur le terrain
- *Elaborer un programme de travail pour le premier jour de terrain
- *Répartir les rôles pour ce premier jour.

Fixation des objectifs:

Les aspects logistiques: Avant de partir sur le terrain les questions logistiques ont été réglées au niveau de chaque groupe.

Jours 4 à 7:**Le terrain:**

La phase pratique a duré 4 jours et s'est déroulé du 17 au 20 Juin 1993. Les 2 équipes ont travaillé dans les villages de Ngoye et Fanzana. Le travail de terrain portait à la fois sur le processus et sur le contenu. Il faut rappeler que la MARP, malgré son apparente flexibilité est une méthode très exigeante. Elle ne consiste pas simplement en une caisse à outils mais renvoie plutôt à une ensemble d'attitudes et de comportements. C'est la raison pour laquelle, il était demandé aux équipes de prendre constamment un recul et de s'interroger sur leurs propres pratiques. Ainsi chaque jour, chaque équipe tenait une session d'interaction qui avait pour objectifs:

- * d'évaluer les activités de la journée: processus et contenu
- * de programmer les activités du jour suivant

Pour aider les équipes à garder en mémoire les aspects méthodologiques, il leur était demandé de décrire chaque soir les "faits méthodologiques du jour".

La fiche ci-dessous donne quelques éléments indicatifs pouvant guider les sessions d'interaction journalière.

Fiche d'évaluation journalière:

1- Contenu de l'évaluation/programmation journalière (le soir)

1-Aspects liés au processus méthodologique:

1-1: Les outils utilisés:

Quels outils?

Comment ont-ils été utilisés?

Problèmes spécifiques rencontrés?

Autres aspects?

1-2: Dynamique interne du groupe:

Comment le groupe a-t-il fonctionné?

Niveau de participation des différents membres?

Y a-t-il eu dysfonctionnement? Pourquoi? Comment a-t-il été résolu?

Autres aspects?

1-3: Interaction équipe/population

outils? Niveau de participation des populations selon les

Groupes villageois dominants? marginalisés?

Intérêt manifesté par les populations?

Facilitation ou domination des discussions par l'équipe?

Problèmes spécifiques rencontrés par les populations?

Autres aspects?

2-Aspects liés au contenu:

Types d'information obtenues?

Aspects liés à la qualité et à la fiabilité?

Les problèmes de biais

3-Programme pour le lendemain:

Quoi?

Avec qui?

Où?

Avec quels outils?

Comment? (organisation des rôles)

Les rapports de groupes présentés dans la deuxième partie de ce rapport donnent plus de détails sur le travail de terrain.

**Jours 8 à 10: Rédaction des rapports (jours 8-9)
Présentation des rapports (jour 10)
Evaluation finale. (jour 10)**

Pour la rédaction des rapports, il n'y a pas une méthode standard de rédaction mais globalement il a été demandé à chaque équipe de mettre l'accent (1) sur le processus et (2) sur le contenu. Ensuite chaque groupe a décidé de la division du travail qui convenait le mieux à sa structure. En général, chaque équipe a d'abord travaillé sur l'élaboration d'un plan de rédaction avant d'affecter les différentes sous-parties à des sous-groupes. Le jour suivant, chaque sous-groupe a présenté ses résultats à l'ensemble de son groupe pour contributions et critiques avant de finaliser le travail.

Pour la présentation, le principe si important de la visualisation a été également utilisé. Ainsi chaque a fait un large usage du rétroprojecteur pour la présentation des transparents élaborés.

Evaluation par les participants:

1-Quelle est la principale leçon tirée de cette formation?

- * La MARP est un bon outil de recherche
- * la MARP permet une meilleure interaction avec les populations
- * la richesse du travail pluridisciplinaire
- * l'analyse des problèmes par les intéressés eux-mêmes
- * la MARP est avant tout un comportement
- * L'esprit d'équipe est une exigence pour la réussite de la MARP
- * La MARP suscite des attentes
- * Les populations locales ont de solides aptitudes pour visualiser les situations qu'elles vivent

2-Concernant l'utilité et la difficulté d'utilisation des outils:

Les matrices, la carte des ressources et le transect ont été les outils jugés les plus utiles. Le diagramme de Venn, les calendriers et le diagramme flux apparaissent également comme des outils très utiles.

3-Les outils les plus difficile à utiliser:

Le transect, la matrice et le carte sociale apparaissent comme les outils les plus difficile à pratiquer; le transect à cause de son caractère éprouvant; la matrice du fait de la complexité de sa construction et la carte sociale du fait de son caractère souvent sensible.

4-L'utilisation immédiate des acquis de la formation:

La plupart des participants comptent utiliser leurs nouvelles aptitudes pour faire des diagnostics dans leur zone d'intervention ou faire des études très thématiques sur des domaines tels que le crédit par exemple. D'autres envisagent d'utiliser cette formation pour faire des évaluations. Certains par contre pensent devoir initier leurs collègues. Il apparait donc que les objectifs de recherche restent très dominants. Evidemment il a été souligné que cette session n'était pas destinée à former des formateurs. En conséquence, il semble donc un peu prématuré de vouloir prétendre à partir de cette seule session, former d'autres personnes. D'autres aptitudes sont nécessaires pour cela. Mais un objectif à long terme sur lequel on n'insistera jamais assez est le transfert des compétences aux populations locales elles-mêmes.

5-Ce que vous avez le plus aimé?

Les aspects les plus aimés de cette session portaient essentiellement sur:

- * la conduite pédagogique de l'atelier
- * le caractère participatif de la MARP
- * les échanges d'expériences
- * les journalières
- * la restitution

6-Les aspects les moins aimés

- * les conditions d'hébergement
- * le non payement de perdiems
- * les discussions inutiles dans les équipes quelquefois
- * les attentes des populations non satisfaites

7-Les appréciations sur la conduite pédagogique.

Elles sont dans l'ensemble très positive et aucun problème spécifique n'a été soulevé à cet effet. Par contre sur l'organisation matérielle, les participants ont déploré les conditions d'hébergement et de nourriture de même que le caractère un peu hâtif du choix des villages.

8-Les suggestions et recommandations:

- * Une planification plus rigoureuse du choix des villages
- * mettre en place un système de suivi
- * envisager une application en zone pastorale
- * décentraliser le réseau MARP pour avoir une représentation dans les différentes régions étant donné le taille du Mali
- * S'assurer que les conditions seront réunies pour que les équipes passent la nuit dans les villages
- * Envisager la formation de certains des participants comme formateurs
- * Constituer une bonne documentation en français

Principales leçons:

Gérer les contingences:

Au départ 3 équipes ont été constituées, mais à l'arrivée, il y a eu seulement 2 équipes. En effet, au cours du premier jour de travail, un décès est survenu dans un des villages. Ce qui a amené les villageois à demander à l'équipe, sinon d'arrêter le processus, du moins de l'interrompre pendant les 2 jours suivants. Etant donné la durée du temps limitée, l'option de l'interruption temporaire pourrait difficilement envisageable. Il a été donc décidé de répartir les membres de cette équipe entre les 2 autres équipes. Celles-ci se sont donc finalement retrouvées avec des effectifs inhabituels de 14 personnes. De tels effectifs supposaient nécessairement l'adoption de nouvelles méthodes de gestion du groupe. Dans une des équipes où il y avait 2 co-facilitateurs, la solution adoptée était de fonctionner en 2 sous groupes. Dans l'autre, l'option était plutôt de fonctionner avec un groupe, car étant donné qu'il s'agissait d'un atelier d'initiation, et qu'il n'y avait qu'un seul facilitateur, la meilleure façon de donner à chacun la chance de pratiquer tous les outils avec l'appui du facilitateur était de rester en groupe. Cependant pour éviter que l'effectif trop large de l'équipe ne constitue un blocage pour les villageois, il a été décidé pour chaque exercice de désigner un nombre limité de membres de l'équipe (en général 5 personnes) qui seront autorisés à intervenir lors de ces sessions; les autres devant plutôt observer et prendre des notes. Mais il était précisé que ces derniers devraient lors de sessions d'interaction donner leurs observations sur le contenu et le processus.

Une autre particularité de cette MARP a été le fait que les équipes ne dormaient pas dans les villages le soir. Bien que ceci n'ait pas affecté la participation des populations, la règle de base est pour les équipes, de rester dans les villages pendant toute la période de la pratique. Les raisons de cette situation tiennent surtout à la manière dont les villages ont été choisis. Les villages qui étaient choisis avant ne présentaient pas les conditions d'hébergement. Ils ont été remplacés en dernière minute par des villages plus proches afin d'éviter que de longs déplacements journaliers ne consomment trop de temps.

La période:

D'une manière générale, les populations locales se trouvent dans une situation psychologique d'angoisse liée à l'attente des pluies. Ce qui les détourne de toute autre préoccupation. Ceci s'est fait sentir au début dans le travail, avant que les populations ne se mettent progressivement dans le processus. Cette période est charnière et constitue une transition entre la saison sèche et l'hivernage. L'autre effet de cette situation est la faible implication des jeunes dans le processus, non pas du fait d'un manque de volonté mais surtout parce que la plupart d'entre eux n'étaient pas encore retournés au village.

Les attentes;

On perçoit à travers les premiers contacts avec la population que celles-ci sont tressé saturées d'études dont les impacts directs sur le milieu local ne sont pas perceptibles. Les 2 équipes ont donc mis du temps à bien expliquer les objectifs. On n'insistera jamais assez sur la nécessité d'articuler les objectifs de recherche en MARP à des finalités opérationnelles. Cela veut dire que dans le choix des villages, on doit s'assurer que les résultats du processus puissent servir à améliorer des interventions dans le milieu. Dans cette formation, malheureusement, les objectifs ne pouvaient aller au delà de la recherche étant donné qu'aucune des ONG participantes n'intervenait dans la zone. Il fallait cependant dès lors éviter dès le départ de susciter des attentes. Ceci a été bien fait par la personne contact qui a choisi ces villages et dans un village les populations ont perçu les objectifs en affirmant " que seul un homme avisé peut reconnaître parmi les poussins celui qui deviendra coq" pour dire qu'elles ont été suffisamment informées pour ne rien attendre de la présence de l'équipe. La clarification des objectifs est une étape fondamentale et détermine en grande partie la nature des rapports entre populations et équipe.

Le processus d'apprentissage:

C'est la première fois que ces villages reçoivent des équipes MARP. La méfiance de départ a été vite vaincue par le caractère inhabituellement participatif du travail de recherche. Les populations ont assez vite perçu les implications pédagogiques et méthodologiques du processus pour elles. Les exercices étaient faits par eux et après chaque exercice une restitution était

faite par un villageois aux fins d'une validation finale et d'un partage de l'information avec ceux qui ont rejoint le groupe en cours de processus. Par ailleurs après chaque exercice, il était toujours demandé aux analystes villageois en quoi le processus était important pour eux. Dans les 2 villages, le caractère novateur de la démarche a été mis en exergue. Lors de la restitution les villageois ont insisté sur l'aspect intégré de la démarche. D'ailleurs après le travail de terrain, un des villages a tenu à envoyer un émissaire au centre de formation pour remercier une fois de plus l'équipe qui était dans son village et insister davantage sur l'utilité d'une telle approche.

Adaptation des processus d'élaboration des outils:

Dans le processus d'élaboration des outils, certaines adaptations peuvent être faites par les populations. C'est ainsi que:

Dans le village de Ngoye, l'équipe a commencé à faire un diagramme de Venn mais ce qui en est ressorti est plutôt un diagramme mixte Venn-flux. En effet quand il s'agissait d'identifier les structures externes avec lesquels le village entretient des relations, les populations ont soutenu que les seules relations avec l'extérieur étaient celles avec les villages environnants et qu'aucune structure technique n'intervenait dans le village. L'équipe a donc continué le processus en demandant aux villageois d'identifier tous ces villages et de préciser la nature des relations qui les lient avec le village. Ce qui a donné un diagramme mixte Venn\flux

Le choix des symboles:

Dans le même village, au cours de l'élaboration de la matrice sur l'équipement agricole, le poids utilisé pour représenter les critères relatifs au coût, correspond en réalité au prix de chaque outil. Ainsi chaque caillou représentait une valeur de 500f. Evidemment plus le prix est élevé plus grand sera le nombre de cailloux. Quand ils sont arrivés aux petits matériels, ils se sont confrontés à des problèmes car chacun de ces matériels coûte moins de 500f. Ils ont donc été obligés de changer de symboles pour ces matériels. En outre il apparaît assez clairement qu'une formulation positive des critères est plus simple à comprendre par les paysans qu'une formulation négative surtout quand il faut mettre des poids.

Pendant l'élaboration du calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre féminine, les femmes ont essayé de corréler le nombre d'activités menées pendant une période donnée et l'intensité du travail. Ainsi le nombre de graines représentant un histogramme correspond au nombre d'activités que mènent les femmes pendant une période donnée. L'idée est que plus le nombre d'activités est important, plus intense est le travail. Ainsi les périodes où il y a le plus d'activités sont les périodes où le travail est le plus intense et vice versa.

Clarifier les objectifs de chaque exercice:

Lors de l'élaboration de la carte sociale, après que les différentes concessions ont été représentées et qu'il a été demandé aux paysans analystes de représenter le nombre de personnes en exode dans chaque concession, un des paysans a dit " cela prend maintenant l'allure d'un recensement". L'équipe a expliqué que cela n'en était pas un mais puisqu'on sentait une certaine réticence, l'équipe a demandé de passer sur cette information. Quand les objectifs d'un exercice ne sont pas clairs cela peut donner naissance à de telles interprétations.

Quand restituer?

Le problème de la restitution se pose toujours dans les sessions de formation. En effet comment concilier les contraintes liées au fait que la période de formation est bien circonscrite et la nécessité d'une bonne préparation de la restitution. Assez souvent-et c'est ce qui a été fait au cours de cet atelier- étant donné que le temps de formation est limité, les équipes préparent une restitution assez rapide avant de quitter le village. Or on sait que la préparation d'une restitution prend souvent du temps car il faut choisir des supports adaptés, bien organiser l'information, identifier les groupes cibles, et décider d'une méthode de présentation. Tout cela nécessite du temps. Mais dans une situation parfaite, un deuxième séjour dans les villages aurait été nécessaire après que les équipes aient bien préparé leur restitution. Dans cette formation, une des équipes a évité au cours de la restitution de discuter avec les populations d'hypothèses de solutions pour éviter de créer inutilement d'autres attentes.

Quelques commentaires par les facilitateurs:

La session a été co-animée par 3 facilitateurs. On sait à travers l'expérience de sessions antérieures que la coanimation peut être difficile si les tâches n'ont pas été clairement réparties avant la session et si les facilitateurs ne se mettent d'accord sur la méthode d'animation pédagogique. Ces points ont été suffisamment pris en compte dans cette session ce qui a permis une bonne coordination des interventions. La règle que nous en avons retenue est:

- * qu'il faut que les formateurs se rencontrent quelques jours avant la session, pour élaborer ensemble le programme; que la répartition des différentes parties entre formateurs soit également faite bien avant pour permettre à chacun de se préparer en conséquence
- * que pendant la session, les formateurs se retrouvent tous les soirs pour évaluer le déroulement de la journée et voir si les différentes interventions ont été bien coordonnées

L'effectif des participants qui était de 25 est à priori assez lourd. Heureusement que le niveau élevé de participation a grandement facilité la conduite pédagogique de l'atelier.

Les méthodes pédagogiques sont des facteurs déterminants du niveau de participation. Les jeux pédagogiques de détente de même que les travaux de groupes ont montré toutes leurs vertus comme stimulateurs de la participation.

Le dilemme de la participation (effectif s'entend) des femmes était encore là. Seules 5 femmes sur 25 participants (1\5 encore une fois!). Qu'est ce qui explique le faible effectif des femmes dans les ateliers de formation MARP?

Le principe de la triangulation

Il peut ne pas être bien perçu par les participants lors d'une première session. Le processus est tellement passionnant qu'après avoir travaillé avec un groupe de villageois sur un outil (une matrice par exemple), les informations telles que visualisées semblent tellement complètes qu'on risque de ne pas s'interroger sur leur validité. Ainsi la tendance a toujours été de tirer une conclusion à partir d'un diagramme fait le plus souvent avec un groupe. C'est pourquoi il faut insister en permanence sur la nécessité du recoupement des sources et outils et de la vérification des informations. Il est maintenant assez évident que la prise de conscience du principe de la triangulation se fait avec le temps. On doit toujours en matière de recherche s'interroger sur la fiabilité de l'outil que l'on utilise et par ricochet sur la validité des résultats que celui-ci permet d'obtenir.

Le biais de l'immobilité:

Dans les villages où les équipes ont travaillé comme du reste dans la plupart des villages africains, les rencontres se tiennent le plus souvent soit sous l'arbre à palabre soit chez un notable du village (souvent le chef de village). Comme il est arrivé lors de cet atelier, le risque est grand que toutes les sessions se tiennent à la même place empêchant ainsi à l'équipe l'utilisation d'un outil important: l'observation. L'autre problème lié à la tenue des sessions dans les lieux publics est que même si l'équipe travaille avec un groupe spécifique (ex. les femmes, les jeunes, les éleveurs, etc..), la présence d'autres personnes peut affecter le processus. Or il n'est pas toujours facile de contourner cette difficulté. Les populations suggèrent que toutes les rencontres se fassent sur la place publique. Ceci procède assez souvent de raisons sociologiques: la place publique est un lieu commun plus ou moins "neutre" et constitue ainsi la meilleure place pour assurer une transparence et un accès de tous à ce qui se dit. L'équipe doit donc trouver le moyen d'alterner les sessions sur la place du village avec celles dans d'autres lieux (concessions, champs, puits, etc..)

Les problèmes de préparation et de planification de l'atelier:

Des circonstances liées à la préparation ont fait que les équipes n'ont pas dormi dans les villages comme cela devait se faire. Le changement en dernière minute de la première zone retenue pour la pratique est à l'origine de cette situation. Moins que ses implications sur le plan du processus de recherche lui-même, c'est surtout l'insuffisance de temps pour discuter correctement avec les populations locales qui est l'enjeu. Le problème est posé pour le principe, car dans le cas présent l'expérience de la personne chargée de choisir les villages de même que son ancrage dans le milieu ont finalement fait que le temps court de préparation n'a pas eu d'impact négatif sur le travail. Le résultat pourrait être le contraire dans d'autres circonstances.

Le suivi de cette formation:

Un aspect important relatif à la formation à la MARP concerne le suivi sur le terrain. La MARP, du fait de ses exigences, ne peut être maîtrisée que par la pratique. Or il est possible que les différents participants puissent rencontrer des difficultés dans l'application des outils dans le contexte spécifique de leurs propres institutions. Dans ce cadre, OXFAM en relation avec le réseau MARP du Mali et les différentes institutions participantes, devrait mettre en place un système de suivi. Plusieurs formules peuvent être envisagés.

- 1-organisation d'un atelier de 2 à 3 jours et qui réunirait les participants à la présente session. Cet atelier serait l'occasion pour les différentes institutions de faire part de leurs expériences, de leurs difficultés et du type d'appui nécessaire.
- 2-Une formule idéale serait de pouvoir effectuer un système de suivi directement sur le terrain. Etant donné le nombre élevé des participantes, il serait peut être utile de faire un échantillonnage. L'avantage d'une telle formule serait de permettre à l'équipe de suivi (réseau MARP Mali) de vivre directement sur le terrain les différents problèmes rencontrés.

Mais en attendant, il est important de souligner que les participants doivent saisir toutes les opportunités pour utiliser les outils sur le terrain. Il faut rappeler que les outils MARP sont de bons supports de communication et leur utilisation dans les sessions de réunions avec les villageois par exemple peut fondamentalement changer le mode de communication utilisé jusqu'à présent. Il ne s'agit donc pas d'attendre une session de formation pour utiliser les outils, mais ceux-ci doivent être intégrés dans le travail de tous les jours des agents. Par exemple, en organisant une réunion villageoise sur le crédit, le reboisement tout autre thème, il est possible d'utiliser certains des outils MARP comme supports à la discussion. Ce n'est qu'en intégrant progressivement la MARP dans le travail de tous les jours, que celle-ci deviendra un outil de planification participative pour les paysans.

Annexe: Liste et adresse des participants:

PRENOMS ET NOM	INSTITUTION	ADRESSE
Cheikh Omar SANGHARE	PGRN	BP 2382 Sotuba BKO TEL 223603 228086
Ndougatié COULIBALY	PGRN	Même adresse
Mamadou GUINDO	PGRN	Même adresse
Abou Bakary COULIBALY	PGRN	Même adresse
Bakary DOUMBIA	PGRN	Même adresse
Ibrahima GUINDO	PGRN	Même adresse
André KANAMBAYE	Molibémo	BP 10 BKO tel420015
Siaka TRAORE	Voisins mondiaux	BP 210 Ségou Tel 320551
Ibrahima ag IDEALTANA	GARI	Ménaka
Ogotembelou TEMBELY	OXFAM	Bandiagara
Mme Kadiatou TOUNKARA	OMAFES	Dravela Bolibana 124x115 bp 6045 BKO
Bakary DIARRA	ACORD	BP 16 Gao tel 820278
Mohamed Ould MAHMOUD	OXFAM UK	BP209 tel 226173
Abou Ag ASSABIT	Tassaght	BP 32 GAO
Mme Assitan COULIBALY	OXFAM UK	BP209 Bko tel 226173
Amadou TOGO	ASF	Koro
Barou COULIBALY	Stop Sahel	BP 3267 tel320033 Bko
Mme Nassouma TRAORE	AMRAD	BP1647 tel 228521 Bamako
Mme Mariam TOURE	ARAFD	BP 2401 Bamako
Amadou BOCOUM	AFVP	BP 1721 Bamako tel 224358
Mlle Diénaba KANOUTE	GRAD	BP 5075 tel 228873 Bamako
Abdourahmane DIOP	NEF\GRAD	Douentza Mopti
Zié SANOGO	OAPF	BP 225047 Bamako
Bréhima DEMBELE	LRD Sotula	BP1704 Bamako tel226428
Issa DIARRA	Yéré Déme	

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES A FANZANA

PLAN DU RAPPORT

- 1 Aspects méthodologiques
- 2 Situation géographique
- 3 Historique du village
- 4 Mode d'exploitation des terres
- 5 Calendriers saisonniers du village
- 6 Mode d'exploitation forestière
- 7 Mode d'exploitation des pâturages
- 8 Mode d'exploitation des eaux
- 9 Les types d'organisations
- 10 Les contraintes du village
- 11 Les citations révélatrices DU GROUPE

Liste des membres de l'équipe

NOM	ORGANISME
1 Issa DIARRA	Yere-Deme MALI
2 Madame Touré Mariam TOURE	A.R.A.F.D.
3 Cheick Oumar Sadab SANGARE	P.G.R.N.
4 André KANAMBAYE	Molibemo
5 Barou Mamadou COULIBALY	STOP SAHEL
6 Ndougatié COULIBALY	P.G.R.N.
7 Amadou BOCOUM	A.F.V.P. Boré
8 Bakari DOUMBIA	P.G.R.N.
9 Ibrahima DEMBELE	L.R.D. Sotuba
10 Amadou TOGO	A.S.F. KOTO
11 Diénéba KANOUTE	G.R.A.D. Mouridiah
12 Ibrahima GUINDO	P.G.R.N.
13 Idrissa MAIGA	Facilitateur (GRAD)
14 Yéhia HAIDARA	Facilitateur (ENA)

PLANNING DU TRAVAIL DE TERRAIN GROUPE DE FANZANA

Date	Avec qui ?	Où ?	Comment ?	Pourquoi ?
17 06 93 9h 20	Autorité du village	Domicile chef de village	ISS	Introduction
10h 10	Villageois	"	ISS	Protocole
10h 20	"	"	Carte de ressource	Répartition spatiale des ressources
12h 15		Pause		
12h 30	Equipe	Siège équipe	Interaction	Evaluation mi-journée
15h 30 17h 30	Problème	social	(décès	Marabougou)
20h 20	Equipe	C.G. Cissé	Interaction	Programme 18 06 93

**PLANNING DU TRAVAIL DE TERRAIN GROUPE DE FANZANA
(suite)**

Date	Avec qui ?	Où ?	Comment ?	Pourquoi ?
18 06 93 9h 50	Villageois	Domicile chef	ISS	Protocole équipe Marabougou
10h 10	"	"	Carte sociale	Propriété foncière
11h 15	"	"	Calendrier saisonnier hommes	Principales occupations
12h	Femmes	Chez fils chef de village	Calendrier saisonnier femmes	Principales occupations
14h 44	Equipe	Siège équipe	Interaction	Evaluation mi-journée Programme après-midi
16h 35	Groupe mixte	Sous l'arbre à palabre l'arbre	Classifica- tion matri- cielle des arbres	Importance des arbres
20h 50	Equipe	C.G. Cissé	Interaction	Evaluation journée

19 03 93 9h 00	Villageois	Traversée terroir	Transect	Lecture terroir
14h 15	"	Siège équipe	Diagramme Venn	Etude organi- sationnelle du village
15h 45	Personnes ressources	Siège équipe	Diagramme polari- sation	Relation village avec d'autres villages
"	Personnes ressources	Sous l'arbre à palabre	Profil historique	Historique du village
19 03 93 16h 30	Villageois	sous l'arbre à palabre	pyramide des problèmes	Classification des problèmes prioritaires du village
18h 15	Equipe	C.G.Cissé	Restitution	Evaluation de la journée
22h 05				
22h 30	Equipe	C.G.Cissé	Interaction	Planning du 20 06 93

1 ASPECTS METHODOLOGIQUES

a Processus d'apprentissage

a.1 Les outils

- carte des ressources,
- carte sociale,
- classification matricielle,
- calendrier saisonnier,
- diagramme de Venn,
- diagramme de polarisation,
- profil historique,
- pyramide des problèmes,
- transect,
- I.S.S..

a.2 Séquence d'utilisation

- * carte des ressources : inventaire des ressources, situation géographique.
- * carte sociale : connaître la structure sociale, la propriété foncière, mouvement migratoire, niveau d'équipe, propriétaires d'animaux.
- * calendriers saisonniers : occupations des hommes et des femmes au cours de l'année.
- * classification matricielle : permet d'hierarchiser les différentes essences forestières selon leurs utilités.
- * transect : la lecture du terroir : information sur le relief état de dégradation, variation de la végétation sol et faune.
- * diagramme de Venn : idée du niveau d'organisation

du village.

- * diagramme de polarisation : connaître les différents types de relations liant le village aux autres.
- * profil historique : les grands repères historiques du village.
- * pyramide des problèmes : hiérarchisation des problèmes et les solutions envisageables.
- * interview semi structurée : a accompagné tous les autres outils.

a.3 Difficultés liées à leurs utilisations : blocage au démarrage de certains outils ; équipe quelque peu hésitante, mise en application souvent lente.

a.4 Forces et faiblesses de l'équipe

* Faiblesses de l'équipe

- + taille élevée de l'équipe,
- + insuffisance d'esprit d'équipe, à certains moments et ceci tenait en grande partie à la taille de l'équipe
- + flottement dû au manque de consensus,
- + difficultés à concilier le maniement des outils et le relevé des informations.

* Forces de l'équipe

- + assimilation relativement facile des outils,
- + uniformité de niveau des participants,
- + maîtrise de la langue locale.

b Dynamique de groupe ; leadership ; rotatif**b.1 Rôle des différents membres de l'équipe**

Le souci a été de permettre à chacun de pouvoir jouer les différents rôles qu'exigent le processus de la MARP. Ainsi, chaque membre a eu à faciliter un ou plusieurs exercices, à remplir les fonctions de secrétariat.

b.2 Fonctionnement de l'équipe

Fonctionnement souvent ralenti du fait de la taille de l'équipe.

b.3 Difficultés rencontrées

- + difficultés de réunir un maximum de villageois,
- + perturbation du calendrier journalier surtout les après-midis,
- + indisponibilité des femmes,
- + problèmes sociaux (décès, baptêmes).

c Interaction avec la population**c.1 Difficultés / facilités de maîtrise des outils par les populations**

- * processus très lent avec les femmes lors du calendrier saisonnier, exercice quelque peu directif lié à la difficulté de compréhension,
- * perturbation fréquente de la séance par les participantes préoccupées par les travaux de ménage,
- * niveau d'accès des outils acceptable.

c.2 Niveau de participation des populations

- + participation faible des villageois du point de vue effectifs,
- + bonne participation des présents, leader villageois très dynamique.

c.3 Facilitation / manipulation par l'équipe

L'équipe a essayé autant que possible de ne pas influencer le processus avec les villageois en particulier dans le choix des symboles. Assez souvent en effet, par réflexe ou par impatience, des membres de des équipes MARP ont tendance à orienter les choix des populations.

c.4 Les leçons pédagogiques et faits méthodologiques

- M.A.R.P. - adapter la taille de l'équipe aux exigences de la
- peut - Une bonne clarification des objectifs de la M.A.R.P.
- surtout aider à éviter de susciter des attentes mais permet
- aux populations de mieux comprendre la finalité du processus dans lequel elles s'engagent.
- problèmes - Une équipe trop large pose le plus souvent des énormes de gestion. La réflexion sur les méthodes de gestion de telles équipes devra donc être approfondie.

d Faits méthodologiques

- Principales leçons

- +Une des leçons essentielles de cette session aura été qu'il faut absolument adapter la période de conduite de la M.A.R.P. aux calendriers des populations. Faute de cela, le niveau d'intérêt et de participation peut s'en trouver grandement entamé.
- +Il ne faut certainement pas faire une fixation sur les aspects logistiques, mais un minimum de conditions matérielles d'hébergement et de nourriture pendant la session théorique pourrait garantir une certaine

sérénité indispensable à la participation des gens.
+dégager des moments de détente au cours de la M.A.R.P..

2 SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le village de Fanzana est situé à 13 km au Sud de la ville de Ségou-Bla. Le terroir de Fanzana est limité :

- à l'Ouest par Diamherebugu et la bande de Boural,
- au Nord-Ouest par le terroir de Ellussokorobugu,
- au Nord par Marabugu et Dassokorobugu,
- à l'Est par Songobugu et la forêt classée,
- au Nord-Est par Sébugu,
- au Sud par Siradiankoro et Fayira,
- au Sud-Ouest par Mouyirila.

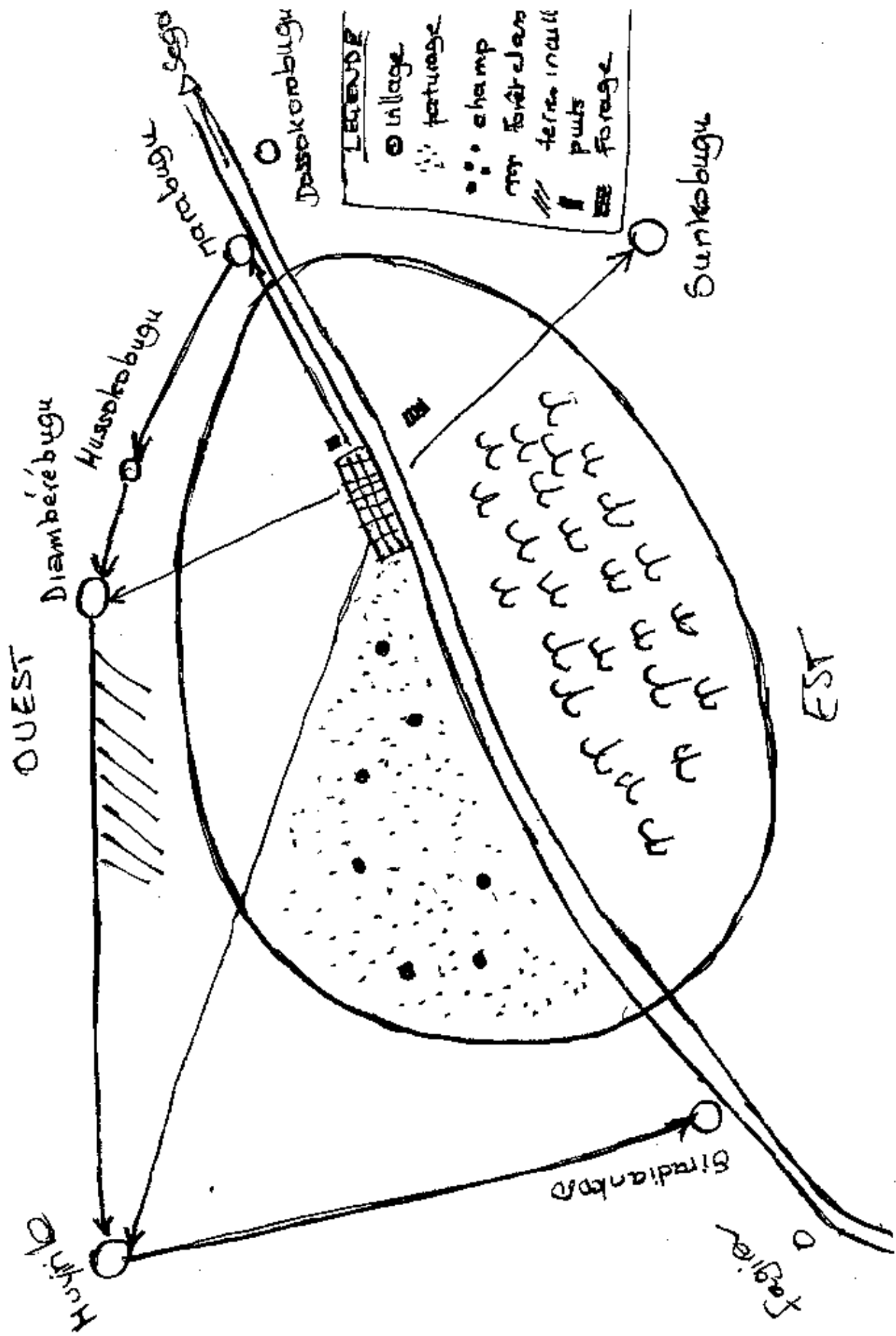
Fanzana est relié à chacune de ces localités par des pistes.

Sur le plan climatique, le terroir est situé dans la zone soudano-sahélienne avec environ 800 mm de pluie par an. L'hivernage dure 3 à 4 mois et Août est le mois le plus pluvieux.

La population de Fanzana s'élève à 132 habitants répartis de la manière suivante :










- personnes âgées : 12,
- adultes : 31,
- jeunes - enfants 89.

La population est jeune.



CARTE DES RESSOURCES DE FANZANA



Axe Nord-Sud → Sud-Nord									
ZONE	Forêt classée	- - -	Site du village	Savane élé- -les	Savane élé- -ative	- - -	- - -	- - -	Cuu
Sols	Sablonneux (sable rouge)	argileux	Sable noir	Sableux (sable noir)	Sableux (Sable rouge)	Sablolimo- -neur	Sableux (Sable rouge)	Sableux (Sable rouge)	Sols -bons
mode d'utilisation	ancien no forêt pâturage	pâturage conféctif de sépura	Habitats Champs	Champs	Culture mil, maïs, fonio, arachide, gère	Culture autour Rogho	Culture mil, niébé, arachide, -de, manibe	Culture mil, niébé, arachide, -de, manibe	inc Pal
Végétation	krum, ai, wolo sira, Kanyorop, jor, Cangala, fety, jahi, mpelobe, p'min	nti, ségeng, tani, banyan, palafiri, mpalans, manni, juzze	Heem, babob Le murue	mpala, sira, jany, Banyan, lannu, jor, nto mi, saba, tito, wona, kanyara, jin	Sifagani, tani, notogon, jor, wolo, kumbin, sara, zoye, simin	Idem + winge, fogo-fogo	Idem + winge, fogo-fogo	Idem + winge, fogo-fogo	Pave flet
Faune	Sonson, wolo, upèle, kani	Koro, mini nporongo			Koro	Koro	Koro	Koro	sonse nyele Koc
difficulté	manque d'eau pauvreté de sol	d'insécurité de animaux	"	manque d'eau départ des animaux	départ de animaux	départ animaux	départ de animaux	Pauvreté de animaux	Pauv ara
aptitudes	possibilité de marachage	rizières		Pâturage maïs	Pâturage	Pâturage	Pâturage	Pâturage	-

Transect du village de Fanzana

FANZANA le 19/06/93

3 HISTORIQUE DU VILLAGE

Fanzana est un village bambara, l'un des plus anciens de la zone. Il a été fondé par Zan Coulibaly. Fanzana veut dire "CHEZ NOTRE PERE ZAN". La date exacte de fondation du village n'est pas connue; mais il y a plus de 77 ans, le village comprenait 60 hameaux; aujourd'hui, il ne reste que trois.

Le village est composé de deux familles : les Coulibaly, les premiers habitants du village et les Diarra. De l'époque de Zan à nos jours la famille Coulibaly a toujours détenu la chefferie du village. Les cinq derniers chefs de village sont : Kodasson Koroba, Kourindigui, Kalifa, Soumana et Bouba.

Au départ, le village était exclusivement animiste; l'Islam y pénétra il y a seulement 40 ans. Aujourd'hui, on rencontre seulement des Bambaras agriculteurs; jadis, il y avait des forgerons vivant avec les Bambaras.

La vocation première des habitants est l'activité agricole. Les villageois ont retenu quelques grands événements :

- Cefa Kongo San : l'année de la famine qui a tué des hommes,
- Ja Kongo San : l'année de la sécheresse,
- Suraka Kongo San : l'année de la famine atténuée par les maures,
- Ce Ba Ce San : l'année du recrutement militaire,
- Nton Kongo San : l'année de l'invasion des criquets,
- No Bile Kongo San : l'année du mil rouge.

L'intronisation du Chef Kalifa a coïncidé avec la période du Ce Fa Kongo San. Un autre événement a retenu l'attention des villageois, il s'agit de l'introduction de la première charrue il y a plus de 60 ans. Cette charrue introduite par la colonisation fut acquise par Boumane Coulibaly à 300 F CFA. La paire de boeufs de trait a coûté 1 500 F CFA.

Le village ne dispose que deux scolarisés.

Les puits ont connu plusieurs emplacements. Sud, puis Sud-Est du village. Le puits actuel est situé à l'Est du village. En 1988, le village a bénéficié d'un forage fonctionnel actuellement.

Il existait un marché hebdomadaire fréquenté par les villages environnants, ce marché a disparu depuis.

Le terroir de Fanzana était bien boisé, il y a 50 ans une partie du terroir a été classée comme domaine de l'état "forêt classée", la limite du grillage se situait jusqu'aux abords immédiats du village.

Un lieu situé au Sud-Est du village dénommé Tonta Kolo Ke est formellement interdit aux bébés de moins de 3 mois et aux filles de moins de 5 mois.

4 MODE D'EXPLOITATION DES TERRES

Le classement de la forêt de Fanzana a fait que la quasi totalité des terres exploitables se trouvent au Sud et à l'Ouest du village. Une infime partie se situe au Nord.

Ces terres appartiennent aux deux (2) grandes familles qui forment le village, les chefs de ces différentes familles qui détiennent des droits d'usage et d'attribution de ces terres.

4.1 Les types de sols

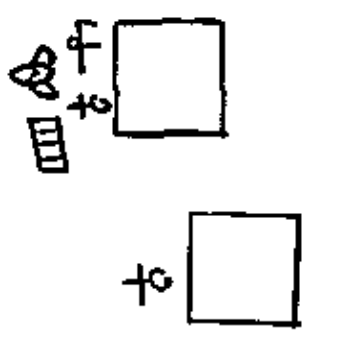
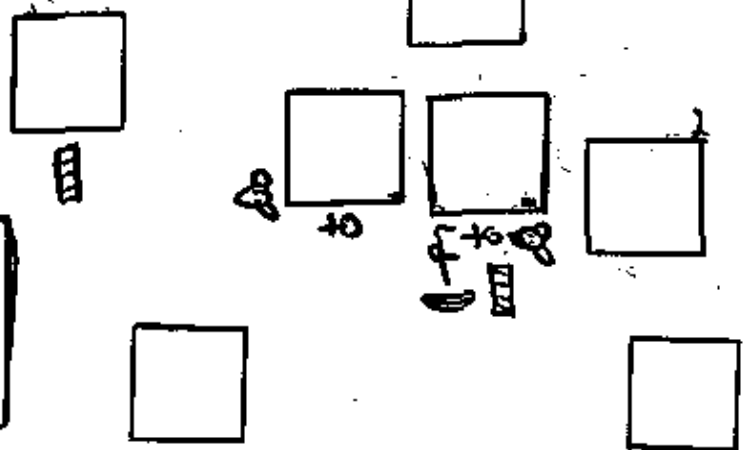
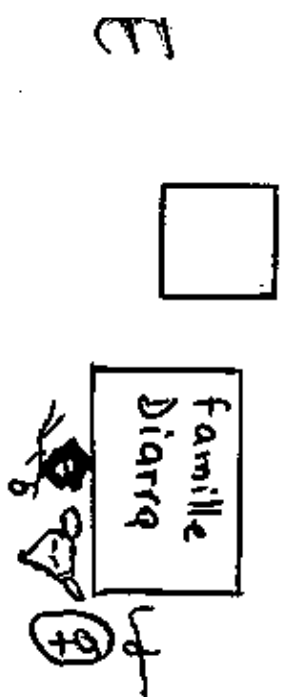
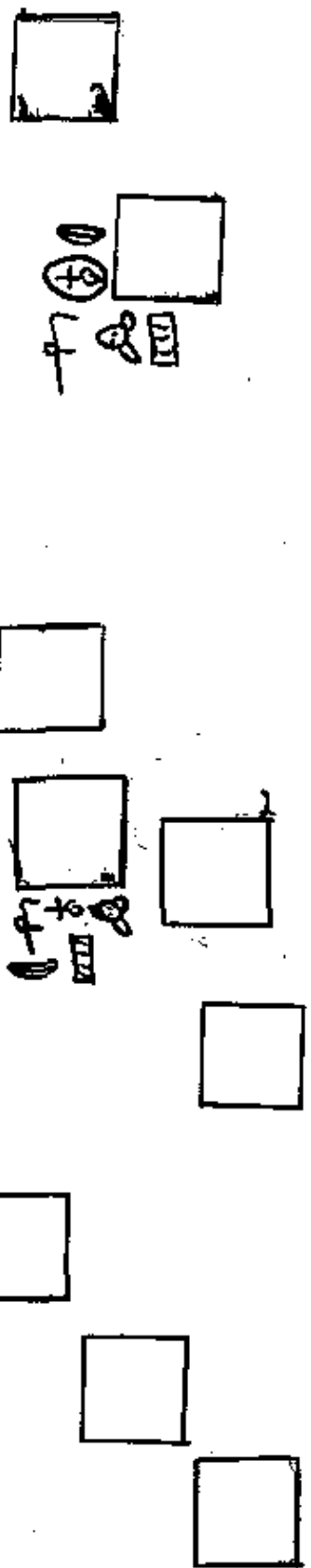
Au point de vue sols, les sols sableux sont dominants, au Nord ils sont noirs (sable noir) en surface et au Sud et à l'Ouest ils sont rouges (sable rouge). Les sols argileux et sablo-limoneux sont également rencontrés dans les zones relativement basses.

4.2 Les types de cultures

Ces sols sont principalement cultivés en mil, fonio, niébé, arachide, maïs, manioc. Le sorgho est seulement cultivé sur le sablo-limoneux.

4.3 Techniques culturales

Concernant les techniques culturales, c'est le semis direct et le labour à la charrue avant semis qui sont pratiqués. Mais il y a quelques années, avec l'arrivée du PNVA d'autres techniques sont expérimentées, très appréciées par les populations. Ce sont "LES CHAMP 4 PIQUETS", l'association mil/niébé et la rotation des cultures.



- LÉGENDE
- ↳ shouette
 - boeuf
 - ovins caprins
 - champ
 - ♀ Exode définitif
 - ♀ Exode saisonnier
 - ↳ Charrettes
 - ↳ Propriétaire foncier principal
 - ↳

CARTE Sociale

FAN ZANA

18 93

6



4.1 La propriété foncière

Fanzana est composé de trois (3) hameaux. Dans ce village, il y a deux grandes familles propriétaires terriennes : les familles Coulibaly et Diarra. Ces familles détiennent les droits d'usage et d'attribution des terres. En cas d'absence du Chef, c'est l'aîné de la famille qui prend la relève.

Dans la famille Coulibaly, il y a 13 ménages et la famille Diarra en a 4.

Une grande partie de leur terroir est occupée par la forêt classée précisément à l'Est et au Sud-Est.

L'espace exploitable se concentre à l'Ouest, au Sud et une infime partie au Nord-Est. Cet espace cultivable est limité à l'Ouest par une bande de graviers. (BELE).

Dans les deux (2) on trouve des charrettes, deux charrues, des bovins, des ovins et des caprins. A côté des champs communs, il y a des champs individuels.

Enfin, retenons que le phénomène de l'exode rural a gagné ce village. Les jeunes garçons se dirigent vers la Côte-d'Ivoire, Bamako, Fana, Niono, Ségou. Cependant, le village reçoit des migrants en provenance de Bandiagara, San, Bougouni.

5 CALENDRIERS SAISONNIERS DU VILLAGE

5.1 Calendriers des femmes

Le travail annuel des femmes de Fanzana s'étend sur trois (3) grandes périodes. Le "Samiya" (période pluvieuse), le "Kaule" (période des récoltes) et le "Tilema" (période sèche). Ces périodes comportent chacune un certain nombre de mois du calendrier lunaire. Le "Samiya" comporte le "Selibakalo", le "Jonmine", le "Donba makon", correspondant respectivement au mois de Juin, Juillet, Août du calendrier Romain. Le "Kanle" renferme le "Donda" (Septembre), "Lasiri gale" (Octobre), "Lasiri Ceme" (Novembre). Le "Tilima qui est la période la plus longue comporte 6 mois "Lasiri Laban" (Décembre), "Arajaba" (Janvier), "Sunkalo Makono" (Février), "Sunkalo" (Mars), "Selikalo" (Avril), "Furan Ce Kalo" (Mai).

Selon les femmes, le "Kanle" est la période la plus chargée de l'année avec deux (2) mois de travail intense "Donba", "Lasiri Gale". Ces deux mois constituent les plus chargés de l'année avec une intensité égale de travail. C'est pendant ces mois, que sont exécutés les travaux de sarclage et des récoltes.

Après ces deux, suit le "Sunkalo" au point de vue occupation, c'est le mois d'abreuvement des animaux et du jeûne. Ensuite, viennent huit (8) mois qui sont à égale intensité de travail. Ce sont les mois d'abreuvement des animaux et de la coupe du bois pour les 6 premiers de semis et de sarclage pour les deux derniers. Il s'agit de "Lasiri Ce Ma", "Lasira La Ban", "Arajaba", "Sunkalo Makong", "Selikalo", "Furan Ce Kalo", "Jonmine", "Donba Makono".

L'épandage du fumier et les semis de fonio ayant lieu au Selikalo, ce mois est le mois le moins chargé.

5.2 Calendrier saisonnier des hommes

Il se répartit de la manière suivante :

- période des récoltes : de "Lasiri Kala" à "Lasira Laban" c'est le début de l'année; les populations sont très actives. C'est durant cette période que se fait l'évaluation du gain annuel ainsi que l'entretien des récoltes; c'est la 2^e période la plus importante aux yeux des villageois; hommes et femmes sont très occupés.
- période froide : de "Arajaba" à "Sunkalo"; c'est une période morte; cependant, les villageois mènent certaines activités qui leur procurent un peu d'argent: exploitation et vente de bois, travaux domestiques, départ en exode.
- période chaude : de "Selikalo" à "Furance Kalo"; les petites activités continuent, car c'est la suite de la période précédente. Toutefois, les villageois commencent la préparation des champs (transport de fumier).
- période pluvieuse : de "Jomono Kalo" à "Donba Kalo"; c'est la dernière période du calendrier traditionnel; c'est la période de loin la plus importante : les paysans sont extrêmement occupés; c'est pendant cette saison que jouent toutes les chances de l'année.

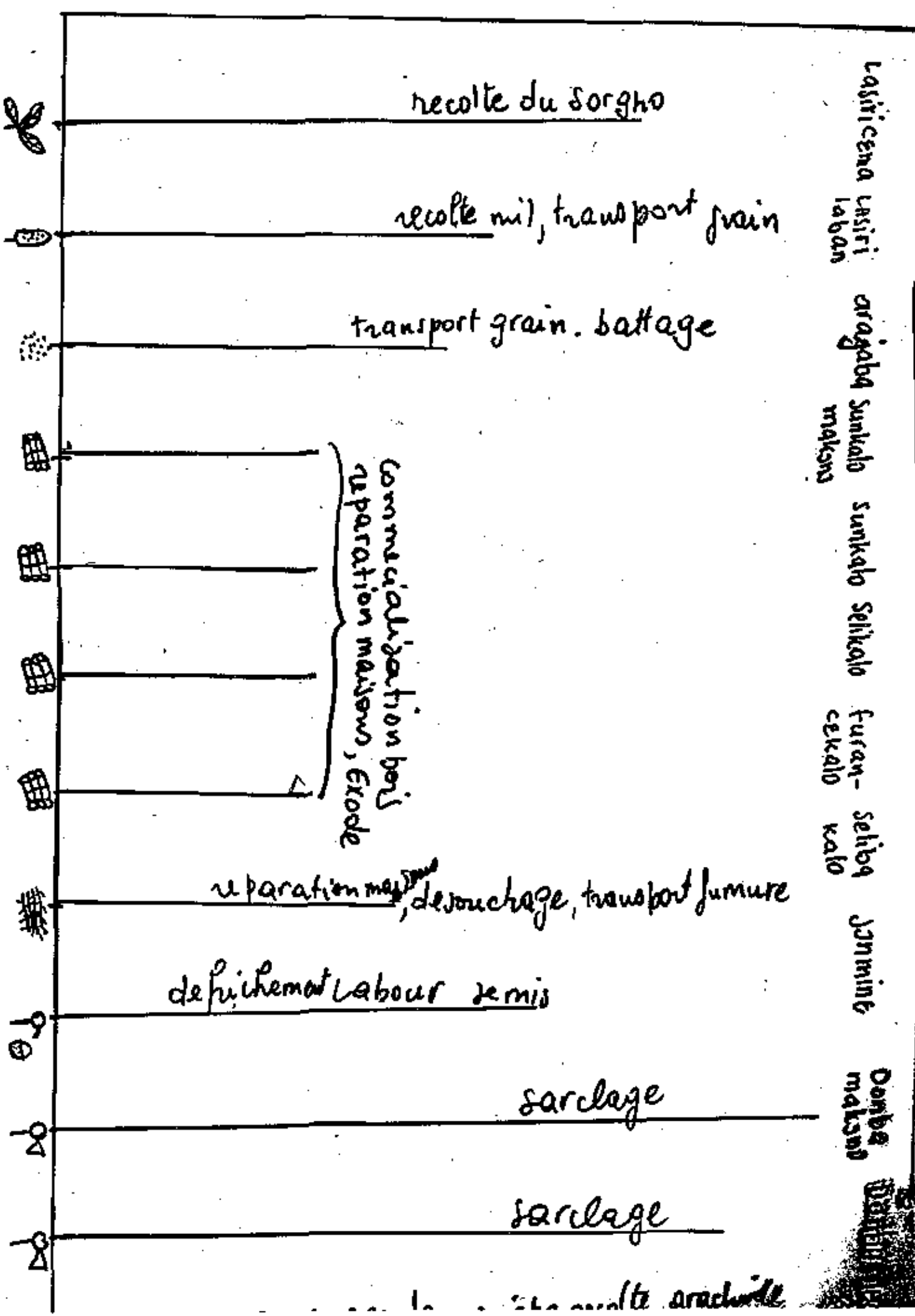
Calendrier Saisonnier des femmes
FANZANA 1893.

	Sel'ba Kalo	epandage fumure, semis fonio
	Jomine	semis mil, arachide, wadrou, niebe, yombo, dah
Samya	Donda matongo	sarclage, suite et fin de la culture du dah et du fonio
	Donda	suite fin de sarclage, debut des récoltes
	Lasiri gale	recolte, arachide, wadrou, niebe, fonio
Kaule	Lasiri cema	Coupe, battage mil
	Lasiri laban	Coupe bois de chauffe, abreuvas animaux
	orajaba	abreuvas animaux, Coupe bois de chauffe
	Sunkalo makono	abreuvas animaux, coupe bois de chauffe
	Sunkalo	abreuvas animaux, coupe bois de chauffe jeune
tilema	salikalo	abreuvas animaux, coupe bois de chauffe
	Furai cikal	abreuvas animaux, coupe bois de chauffe



CALENDRIER SAISONNIER DES HOMMES FAMILIAUX

2



6 MODE D'EXPLOITATION FORESTIERE












Le terroir de Fanzana connaît une certaine limitation depuis le classement de la forêt. Elle est caractérisée par une végétation arbustive avec prédominance de "Kuze". Les différentes espèces forestières rencontrées sont : "Kuna", "Si", "Wolo", "Sira", "Kangorogo", "Kuze", "Cangare", "Upeku", "Ngolobe", "Jirinin", "Nti", "Segene", "Nlomi", "Banza", "Galaziri", "Ngalama", "Miama", "Zaban", "Nere", "Toro", "Sage", "Sunsun", "Sira", "Ngaba", "Kunan", "Zere", "Buana", "Jun", "Bumdun", etc...

La faune est presque inexistante. Cependant, on y rencontre le "Sonsan", "Wolo", "Ngele", "Kami", "Kooro", "Nkana", "Minian", "Ngorong".

La forêt fournit à la population du bois de chauffe, de construction, du fourrage pour l'alimentation du bétail, et des produits de cueillette (Si, Kunan, Sunoun, sira, Nere, Zaban, Nlomi).

Classification parbutricelle

du arbre FANZANA le 18/06/93
selon base utile/référence (Groupe mixte)

Caractères / Espèces	Siv	Sira	Nlami	Nlomon	balagan	Sunsun
Alimentation						
Fertilisation						
Pharmacopée						
Foutrage						
Source de l'arbre						
Cow l'actin						
Préférence	1 ^{er}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	6 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}

7 MODE D'EXPLOITATION DES PATURAGES

7.1 Types de fourrages :

les principales herbes qui entrent dans la consommation courante des animaux du village de Fanzana sont : N'Gasan, Sa-bini, M'Pogotigi Kolan, Navakata, Binikono Ka Tiga. En plus, le fourrage aérien est composé essentiellement de: Balanzan N'tomo, Zaje, N'goni, Juna, Buana, Canbali (Cangara Ceni), etc...

7.2 Mouvements des animaux

Sur les 17 (dix sept) ménages recensés à Fanzana, seuls 6 (six) pratiquent l'élevage domestique. Les principales espèces rencontrées sont : bovins, ovins, caprins, asins et volaille. On constate au Sud du terroir de petits campements d'éleveurs étrangers pendant l'hivernage. Aussi, durant le reste de l'année, des troupeaux viennent y paître.

8 MODE D'EXPLOITATION DES EAUX

Les principaux points d'eau sont : sept mares, une pompe manivelle installée en 1985 sur fonds saoudien et un puits traditionnel profond de 24 mètres datant de plus de vingt ans. Ces mares servent à abreuver les animaux et à confectionner des briques. Les villageois ne peuvent pas les exploiter davantage, car elles tarissent avant la fin des récoltes après une durée relative de deux à trois mois.

TYPES D'ORGANISATIONS

ORGANISATIONS	STRUCTURES	FONCTIONNEMENT
Autorité villageoise *	- Le Chef du village - Le Conseil (5 membres)	Concertation
BEN KADI	1 Responsable des femmes 1 Responsable des hommes	Cotisation par événement Prestations de services
Association des adolescents de 12 à 15 ans **	1 Chef de groupe	Concertation par occasion
C.N.D.I.	Parti politique : bureau Assemblée	Réunions
Koyo Ton	1 Comité de gestion 1 Représentant par village	Cotisation et assistance par événement
Autorité administrative	Arrondissement central	Commandement
P.N.V.A.	- Eaux et Forêts - Elevage - Agriculture	Encadrement
*** A.F.V.P.	Implantation	Crédits agricoles

* L'autorité villageoise couvre les trois hameaux qui sont : Fanzana, Siradiankora et Dossokorobougou.

** L'Association des adolescents bien qu'interne associe toujours les jeunes de Dossokorobougou à ses activités.

*** L'A.F.V.P. (Association Française des Volontaires du Progrès) n'intervient plus activement dans le village.

Les organisations indiquées sur le tableau ci-dessus gèrent de façon générale la vie socio-économique et politique du village. Leur représentation sur le diagramme de Venn varie suivant leur position (interne ou externe) par rapport au village et leur importance dans le processus de développement. L'autorité villageoise reste la seule structure centrale.

Avec chacune des localités les plus proches, Fanzana entretient de multiples relations. Il s'agit de Marabougou,

Moussokorobougou, Mougdirila, Faïra, Sirajankoro, Dossokorobougou et Ségou. Cette diversité de liens se traduit par un climat de bonne cohabitation.

DIAGRAMME DE POLARISATION - VILLAGE FANZANA.

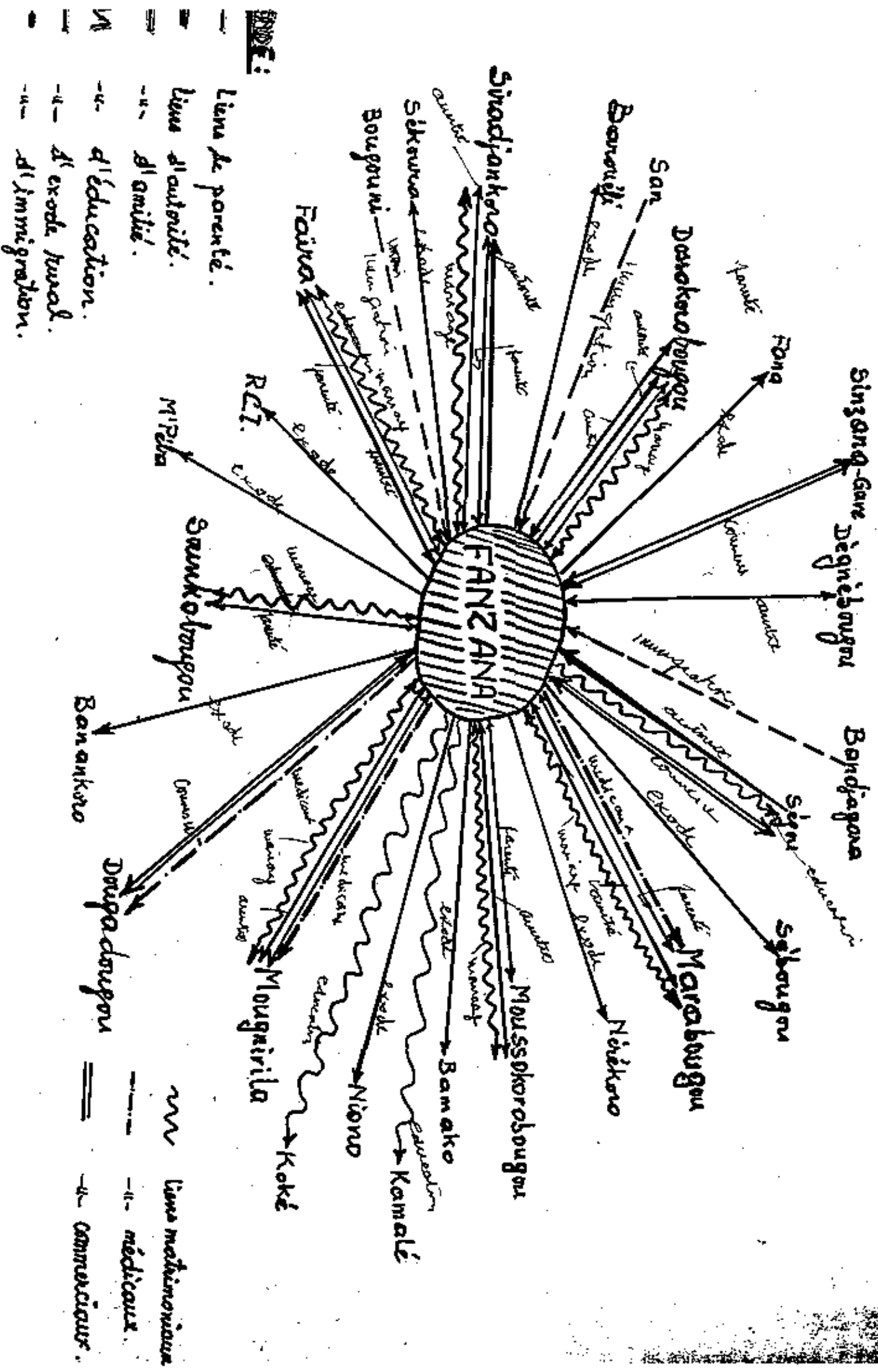


DIAGRAMME DE VENN - VILLAGE FANZANA -

5

LEGENDE :

— Limite du village

▨ Chef du village

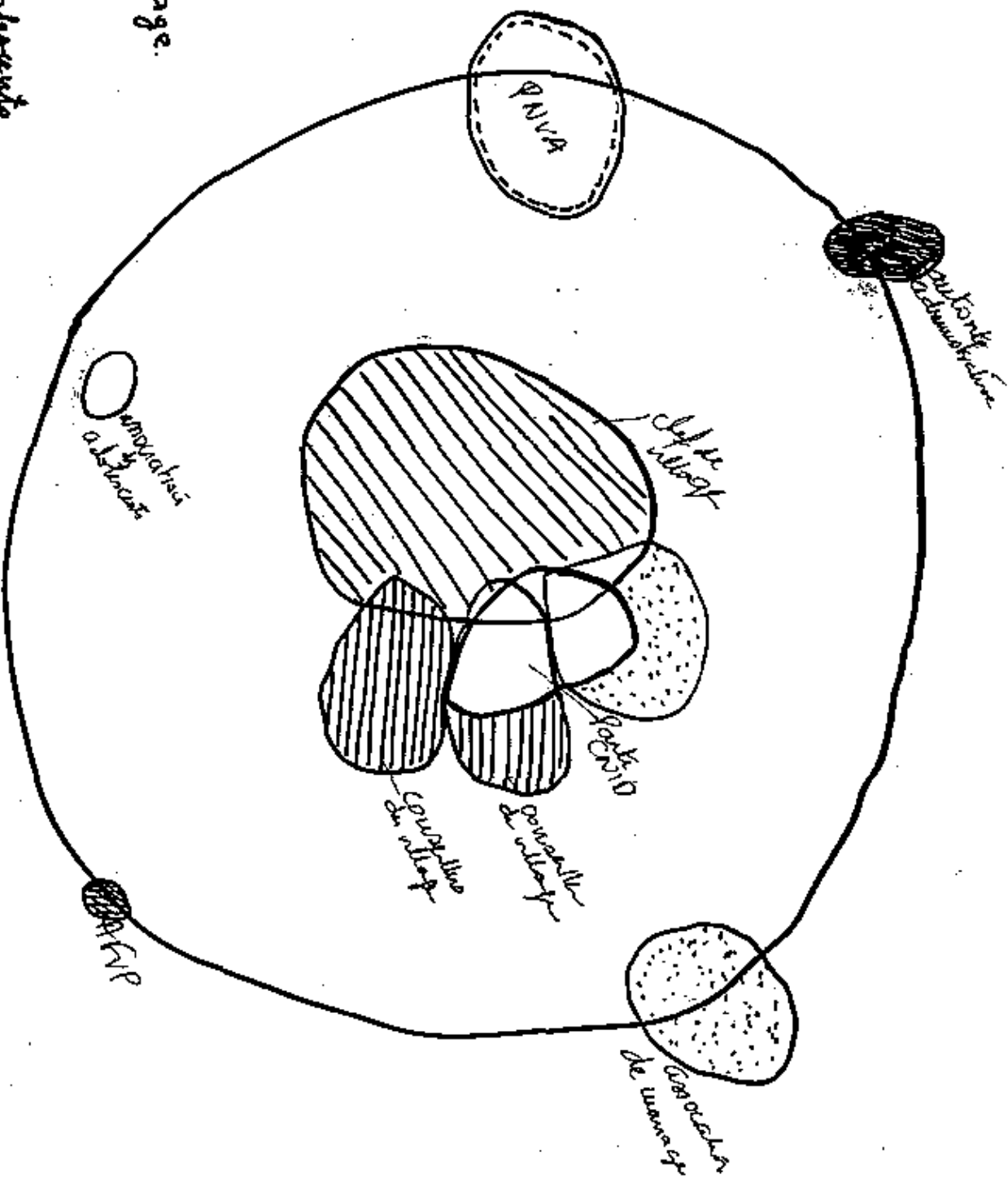
○ Ravi CNID

▨ conseillers du village.

● Association Benkadi

○ PNVA

○ Association des adolescents
A.T.F.S. - Administrative.



10 LES CONTRAINTES DU VILLAGE

Dans le village de Fanzana cinq principaux problèmes ont été identifiés par les jeunes et classés par ordre d'importance: l'analphabétisme est le problème identifié par les jeunes comme étant le plus important. Pour eux, l'instruction est à l'origine du développement "Kalan Be Sorogiriwa"

Le second problème est le manque d'eau qui freine les activités génératrices de revenus : maraîchage et élevage.

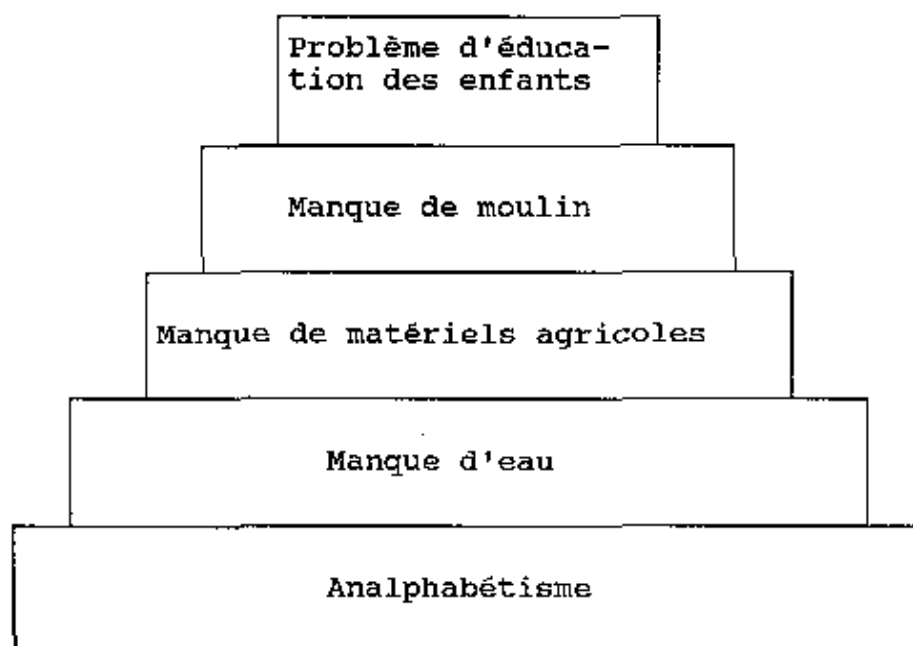
Le manque de matériels agricoles est le 3^e problème qui est à la base de la faible production.

Le 4^e problème identifié est celui du moulin : en effet la présence d'un moulin allégerait les tâches des femmes et leur permettrait de réduire leur temps de travail.

Enfin le problème de l'éducation des enfants est le cinquième : la prise en charge des enfants par une institution permettrait aux femmes de mieux gérer leur temps.

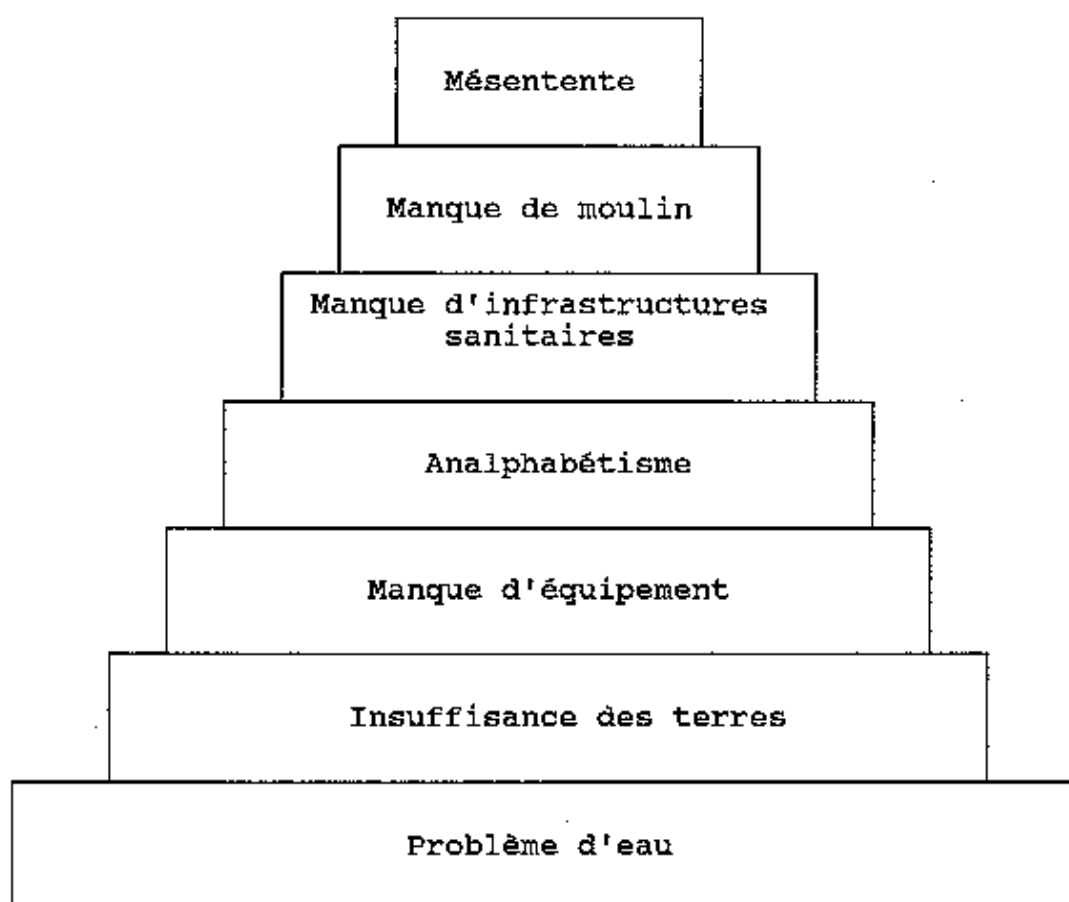
FANZANA LE 21/06/93

PYRAMIDE DES PROBLEMES (AVEC LES JEUNES)



FANZANA LE 20/06/93

PYRAMIDE DES PROBLEMES (AVEC LES VIEUX)



11 CITATIONS REVELATRICES

- 1 Bana feere ba ani bana san ba a bejon nafa
"Nous sommes malades, nous évoquons nos problèmes afin
d'en être délivrés.
- 2 "Du vendeur et de l'acheteur à qui profite la
marchandise?"
- 3 Senekela ye lampa ye a tigi de ba yeelen soro.
"Le paysan est la lampe qui brûle, mais qui ne profite
pas de sa propre lumière". En d'autres termes; l'effort
du paysan ne profite qu'aux autres.
- 4 Anw ka bamanan, bala denw bee mana fo kama.
"On ne doit pas jouer toutes les notes du balafon"
Tous les secrets ne doivent pas être dévoilés.

<p style="text-align: center;">INVENTAIRE ET UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES DE N'GOYE</p>

PLAN DU RAPPORT

INTRODUCTION

I PROCESSUS

- 1.1 Objectifs
- 1.2 Composition de l'Equipe
- 1.3 Outils utilisés
- 1.4 Evaluation de la méthodologie
- 1.5 Tableau de synthèse

II CONTENU

- 2.1 Présentation du village
 - 2.1.1 Historique du village
 - 2.1.2 Populations
 - 2.1.3 Aspects physiques
- 2.2 Systèmes de production
 - 2.2.1 Production agricole
 - 2.2.2 Exploitation forestière
 - 2.2.3 Production pastorale
 - 2.2.4 Organisation du travail
- 2.3 Contraintes et hypothèses de solutions
 - 2.3.1 Contraintes
 - 2.3.2 Hypothèses de solutions

OBJECTIFS

- 1°) Inventaire des Ressources Naturelles et Humaines.
 - * eau
 - * sol
 - * végétation
 - * population: taille et structure
- 2°) Etude des systèmes de production.
 - * Agriculture
 - * Elevage
 - * Forêt
 - * Organisation du travail
- 3°) Etude des possibilités d'amélioration de la production agropastorale.
 - * inventaire
 - * Modalités de mise en oeuvre des solutions

OUTILS UTILISES

- Profil historique
- Carte sociale
- Carte des ressources
- Transect
- Diagramme de Venn
- Diagramme de Flux
- Diagramme Système
- Matrice préférentielle
- Calendrier de main d'oeuvre
- I.S.S.

* Tous les outils étaient accompagnés de l'I.S.S.

COMPOSITION DE L'EQUIPE

- | | | |
|-----|--|------------------|
| 1. | Abou Bakary KEITA | Psychologue |
| 2. | M ^{me} Coulibaly Assitan GOLOGO | Sociologue |
| 3. | Ogotembelou TEMBELY | Psychopédagogue |
| 4. | Abdramane DIOP | Agronome |
| 5. | Abou Ag ASSABIT | Littéraire |
| 6. | Ibrahim Ag IDBALTANATT | Biologiste |
| 7. | Kadiatou TOUNKOURA | Comptable |
| 8. | Mahamadou GUINDO | Géographe |
| 9. | Chaka TRAORE | Agronome |
| 10. | Ziè SANOGO | Forestier |
| 11. | Mohamed Ould MAHMOUD | Socio-économiste |
| 12. | M ^{me} Traoré Nassouma SOUMAORO | Agronome |
| 13. | Bakary DIARRA | Génie Rural |
| 14. | Bara GUEYE | Socio-économiste |

CALENDRIER DE TRAVAIL SUR LE TERRAIN:

Jour 1: 17.06.93:

- * Arrivée et Protocole avec chef de village et notables
- * Profil historique avec les notables du village
- * Cartes des ressources avec un groupe d'hommes
- * Interaction équipe: Evaluation et programmation

Jour 2: 18.06.93:

- * Matrice des critères sur le matériel agricole par les hommes
- * Diagramme mixte: Venn et flux
- * Interaction équipe: Evaluation\ programmation

Jour 3: 19.06.93:

- * Transect(Lecture du terroir) avec 5 villageois
- * Calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre féminine
- * Carte sociale sur l'équipement agricole et la migration
- * Diagramme système de l'exploitation agricole
- * Interaction équipe: Evaluation et programmation

Jour 4: 20.06.93:

- * Préparation de la restitution
- * Restitution

EVALUATION DE LA MÉTHODOLOGIE

La bonne définition des objectifs a facilité l'introduction de l'équipe dans le village et la participation de la population tout au long du processus malgré le choix inadapté de la période.

La taille de l'équipe et le manque de préparation n'ont pas permis à l'équipe de rester tout le temps au village. Toutefois, certaines dispositions internes ont permis le bon fonctionnement du Groupe (désignation de Leader/Jour/Outil, constitution de sous-groupes). A cause du caractère pédagogique et exploratoire de l'étude, certains axes n'ont pas été approfondis (taille de la population; taille des exploitations; utilisation de la main d'oeuvre masculine). Aussi, l'équipe n'a pas fait l'inventaire des solutions avec la population pendant la restitution pour ne pas susciter des attentes. Certains blocages ont été constatés lorsque des questions sensibles ont été abordées (carte sociale : analyse de l'exode perçue comme moyen de recensement).

La restitution au village a permis de générer des informations complémentaires. Il faut signaler également l'intérêt suscité en visualisant tout le processus (Feed-back de la population à propos des outils). La remise au village des diagrammes reproduits par l'équipe a suscité une grande joie.

2. CONTENU

2.1 Présentation du village

2.1.1 Situation géographique et historique

Situé à 6 km au Sud de Ségou, N'Goye est un ancien village dont la date de création remonte au règne de Biton Coulibaly. Le site a été découvert par un chasseur guerrier venu de Ségou.

Plusieurs événements ont marqué le vie du village : les sécheresses et famines (1916, 1973, 1984 - 85) - l'invasion des criquets (1935 - 40) entraînant des pertes en vies humaines et la baisse de la natalité - l'inondation (1964) qui a causé le choix d'un nouveau site à proximité de l'ancien, toujours habité par beaucoup de familles. La construction de la piste Sirakoro - N'Goye (1988) par la population a été d'une importance capitale pour la survie du village. Sous la I^{re} République, des champs collectifs étaient imposés au village puis le non paiement des impôts de l'année 1992 a entraîné des emprisonnements. Trois familles assurent la chefferies du village à tour de rôle (Coulibaly - Boiré - Diarra).

2.1.2 Population

33 grandes familles constituent le village. La population est exclusivement Bambara avec des nobles et des hommes de castes (forgerons, sculpteurs, griots). L'exode rural est intense et frappe surtout les jeunes qui partent de toutes les familles à la recherche du numéraire. Les zones d'accueil concernent aussi bien l'intérieur que l'extérieur du pays. Les institutions villageoises sont représentées par le Chef de village et ses Conseillers en relation avec les chefs de familles, l'association des femmes, l'association des jeunes. Aucun organisme extérieur n'intervient dans le village. Cependant, il faut signaler l'existence de rapports traditionnels (mariages, terre et alliance) avec les villages voisins : A ceux-ci s'ajoutent des rapports d'ordre socio-économiques : Ségou - Saké

PROFIL HISTORIQUE
Village de N'Goye

N'GOYE = Cri des Hyènes

- Création : Découverte d'un puits naturel situé dans une forêt peuplée d'Hyènes par un chasseur.
- Date de création : Règne de Biton.
- 1916 : Sécheresse - famine.
- 1930 : Introduction de la charrue entraînant la disparition de la jachère; prix de la charrue à l'époque = 550 F.
- 1935 - 40 : Famine causée par des criquets (7 ans) entraînant une baisse de la natalité.
- 1954 : Inondation du village.
- 1960 - 68 : Champs collectifs imposés.
- 1973 : Sécheresse - famine (sorgho rouge).
- 1984 - 85 : Sécheresse - famine.
- 1988 : Construction de la piste N'Goye -Sirakoro par la population à la suite d'inondation et de famine.
- 1992 : Impôt forcé (recouvrement musclé).

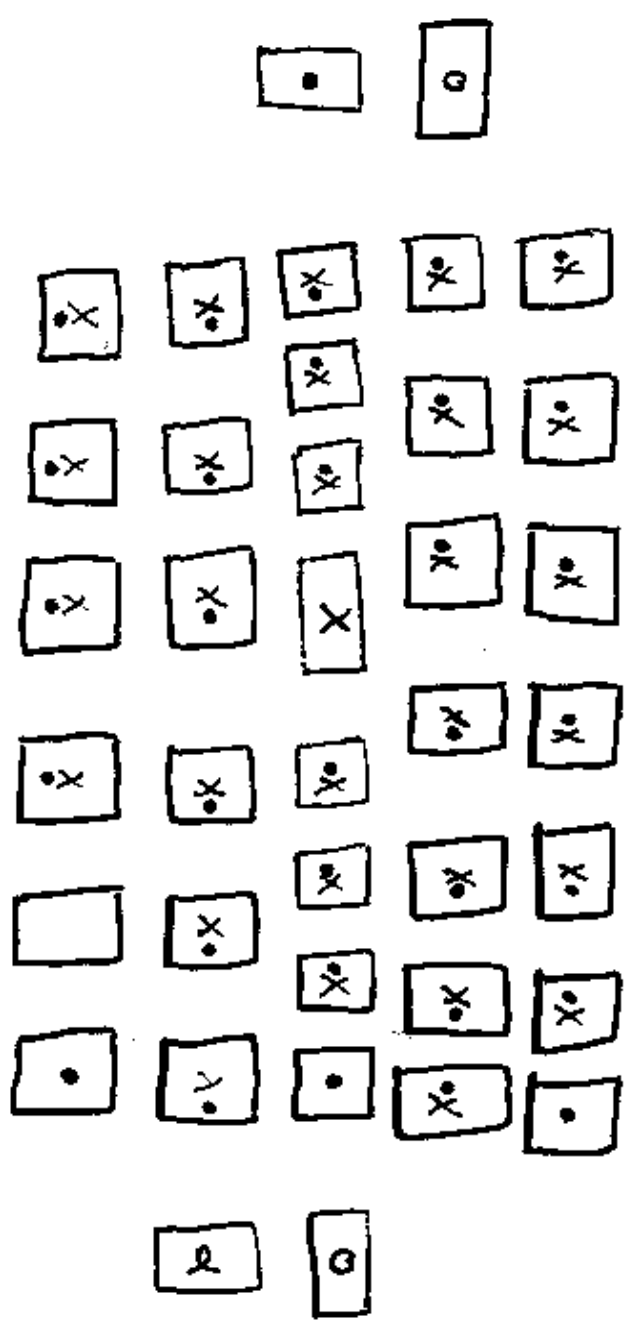
La Chefferie dans le village est assurée par trois familles :

- Coulibaly, |
- Boiré, | par rotation
- Diarra. |

CARTE SOCIALE

Village de Ni'Goye

Ann 8
N404E



LEGENDE

□ Concessions familiales

⊗ Mosquée du village

○ Puits villageois

● Ecole Nedersa

● Familles possédant la charrette

× Familles possédant la charrette

⊗ Centre d'alphabétisation

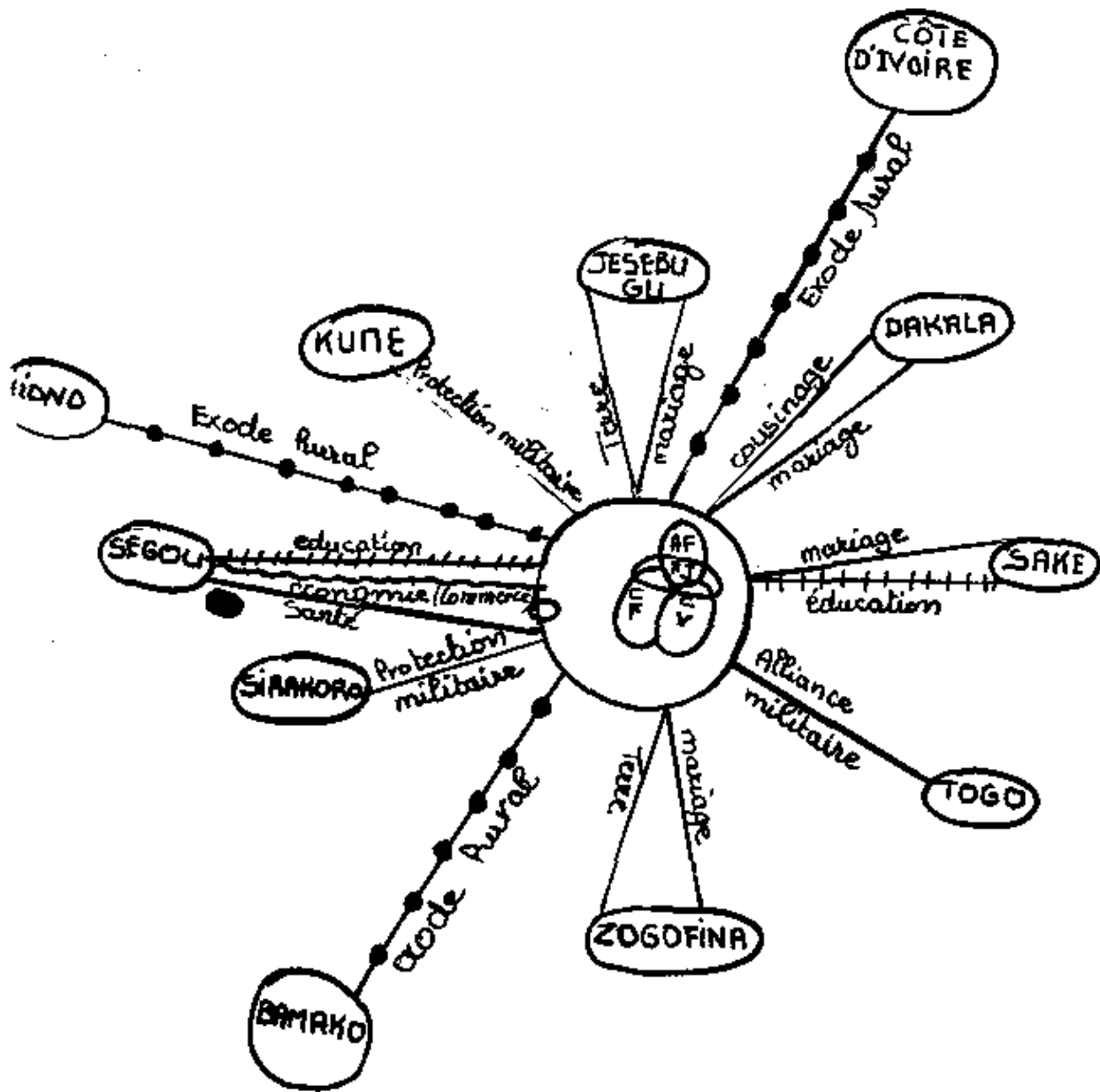


DIAGRAMME DE VENN & FLUX

VILLAGE DE NIYOYE

Car. B

NIYOYE



LEGENDE

- C.V : Chef de Village avec ses conseillers.
- C.F : l'ensemble des Chefs de famille
- A.F : Association des Femmes du Village
- A.J : Association des Jeunes du Village
- O : Institutteur Coranique Ségouien
- : Rapport Administratif Ségou - NIYOYE

2.2.3 Aspect physique

a) Les sols : On distingue quatre types de sols :
sols argilo-sableux,
sols latéritiques
sols limono-sableux (noir),
sols sableux (rouge).

b) Végétation

On rencontre plusieurs espèces dont les plus dominantes sont le Karité, le Balanzan, le Néré, le Mpécou, le Baobab. Elles sont sur les sols argilo-sableux et limono-sableux.

c) Les Eaux

Il n'existe aucune source d'eau de surface permanente. Les deux mares existantes tarissent après l'hivernage. Il existe plusieurs puits traditionnels et un forage financé par l'Arabie Saoudite.

2.2 Les systèmes de production :

Il existe 3 types d'activités dans le village de N'Goye : agriculture, élevage et exploitation forestière; mais l'activité essentielle est l'agriculture.

2.2.1 Production agricole

Les principales spéculations sont : mil, fonio, sorgho, arachide, woandzou et niébé. A ces différentes cultures s'adaptent les sols suivants :

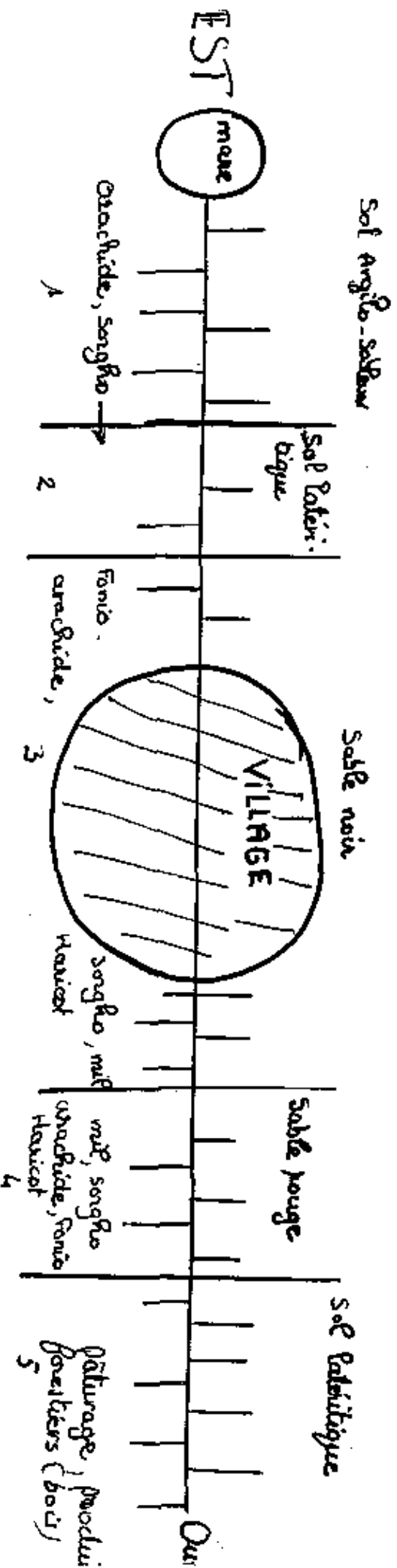
- sol argilo-sableux (Jè) : le sorgho,
- sol limoneux-sableux (Tien-Tien-Fing) : mil, sorgho, arachide, niébé, woandzou,
- sol sableux : (Tien-Tien-Bilen): même cultures que sur le sol limono-sableux.

Pendant l'hivernage, les femmes pratiquent le maraîchage : gombo, tomate. A N'Goye, les matériels agricoles utilisés sont : la charrue, et la hache, mais la préférence va au multiculteur. Sur les 33 familles que compte le village, 29 possèdent la charrue. Le village possède très peu de terres cultivables et fertiles d'où, l'utilisation massive de la fumure organique (compost-fumier). Outre la fumure organique, les paysans reconnaissent l'effet fertilisant du bolazan. Selon les paysans, l'introduction de la culture attelée a favorisé l'appauvrissement des sols par l'abandon de techniques de Jachère. Le village possède de très bonnes techniques de production et de conservation de semences locales, généralement traitée avec les fongicides avant les semis.

TRANSECT (DIRECTION EST-OUEST)

Village de N'Goye

Cr. 8
N'Goye



LEGENDE

1. Sol Argilo - Sableux
 - *Vitexia parodocra* (Kraite)
 - *Lourea micrantha* (N'Goye)
 - *Fasfia biglobosa* (Né)
 - *Adansonia digitata* (Baobab)
 - *Combretum micranthum* (N'Goye)
 - *Poupartia bixea* (N'Goye)
 - *Acacia. Zibentana* (Sindia)
- Espèces d'arbres
2. Sol Falcétiq'ue
 - *Guiera Senegalensis* (N'Goye)
- 3.4. Sable noir et rouge
 - *Acacia obtusa* (BaNgan)
 - Baobab
 - *Acacia Adigaf* (Gali)
 - Zéié (Dialguifaga)
 - *Tamarindus*
 - Zéguéré
 - *Urtica parodocra* (Kraite)
5. Sol Falcétiq'ue
 - *Combretum*
 - *Unogonum leucarpus* (Ngakoma)
 - *Diospyros mespiliformis* (Gumgum)
 - *Khemia africana* (N'Goye)
 - *Bauhinia heptaloba* (N'Goye)

DAKALM

SAKE
Fialala

SAKE
WEARE

SAKE

BELE

TJGG

DAKALM
WEARE

JESE
BUGU

Est

ESPACE A USAGE LIBRE

ESPACE
HABITE

TEARE

CORRUNE
AVEC
ZOGOFINA

KUNE

N'GOYE
WEARE

LEGENDE

■ : Argile rouge

■ : sol Argile-Sab

■ : Sable rouge

■ : Sable noir

■ : raioc

■ : nid

■ : Fonio

■ : Araçude

■ : Sang Rio

■ : Poids de Terre

■ : Furniture

CARTE DES RESSOURCES
VILAGE DE N'GOYE

Car B. N'GOYE

■ : Kouikr

■ : Baigyan

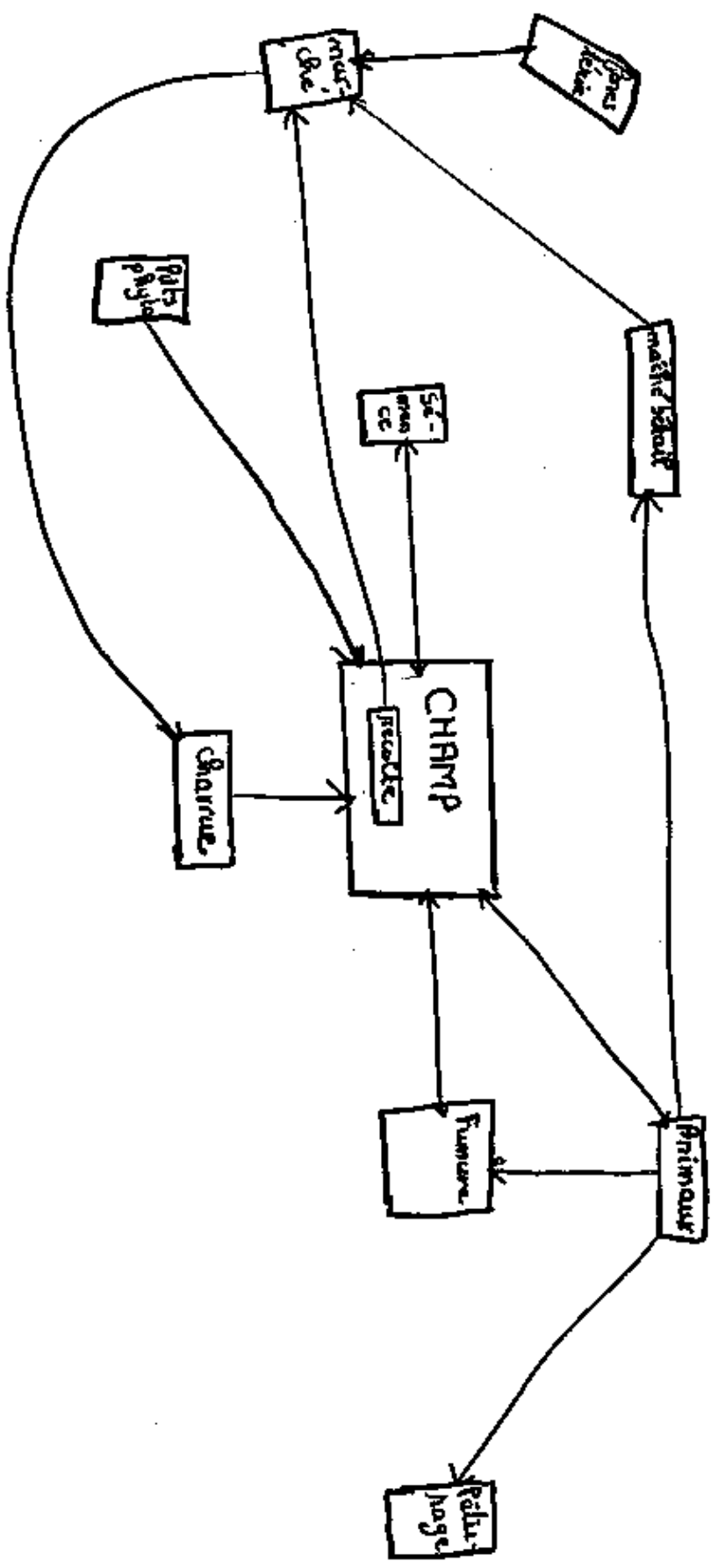
■ : Baobab



DIAGRAMME SYSTEME

VILLAGE DE N'GOYE

Cv. 8
NGOYE



2.2.2 Exploitation forestière

Les essences existantes dans le terroir sont : le bolazan, le zira, le shi, le néré, le Npékou, le tomon, le ngolobé, la baki, le zéré, le sidian, le sindjanba, le ngoundié, le zoro, le niama, le sanan...

L'exploitation forestière à N'Goye se fait de plusieurs manières. Le tableau ci-dessous montre les utilisations médicinales de quelques espèces d'arbres.

PLANTES MEDECINALES VILLAGE DE N'GOYE

NOM FRANÇAIS OU SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE (BAMBARA)	TYPE DE SOLS	MALADIES TRAITÉES
Acacia Siberiana	Sinjan	Argilo-sableux	Hernie
Combretum micranthum	N'Golobè	Argilo-sableux	Paludisme, maux de ventre
Adansonia Digitata	Zira	Argilo-sableux	Diarrhée, dysenterie
Parkia Bigloboza	Néré	Argilo-sableux	Ictère
Diospiros mespiliformis	Sounsoun	Argilo-sableux	Estomac
Acacia Albida	Balanzan	Sable noir	Ictère, toux, rhume
Ficus Ithiophylla	N'Gouna	Argilo-sableux	
Pouparcia Birrea	Zéré ou Diatiguifaga	Argilo-sableux	Miguet, riche en vitamine
Vitelario Paradoxa	Si	Argilo-sableux - Sable Latéritique	Ictère

Les autres utilisations des espèces forestières incluent:

- l'utilisation domestique du bois de chauffe,
- la vente de bois,
- la cueillette.

Toutes les espèces sont collectives sauf le néré, le baobab et le karité s'ils sont des champs. Leur régénération est naturelle, mais le bolazan et le bois sacré bénéficient d'une protection. Le baobab est le seul arbré planté.

2.2.3 Production Pastorale

L'élevage à N'Goye est une activité secondaire. Les terres impropres à la culture (bélé) servent de pâturage.

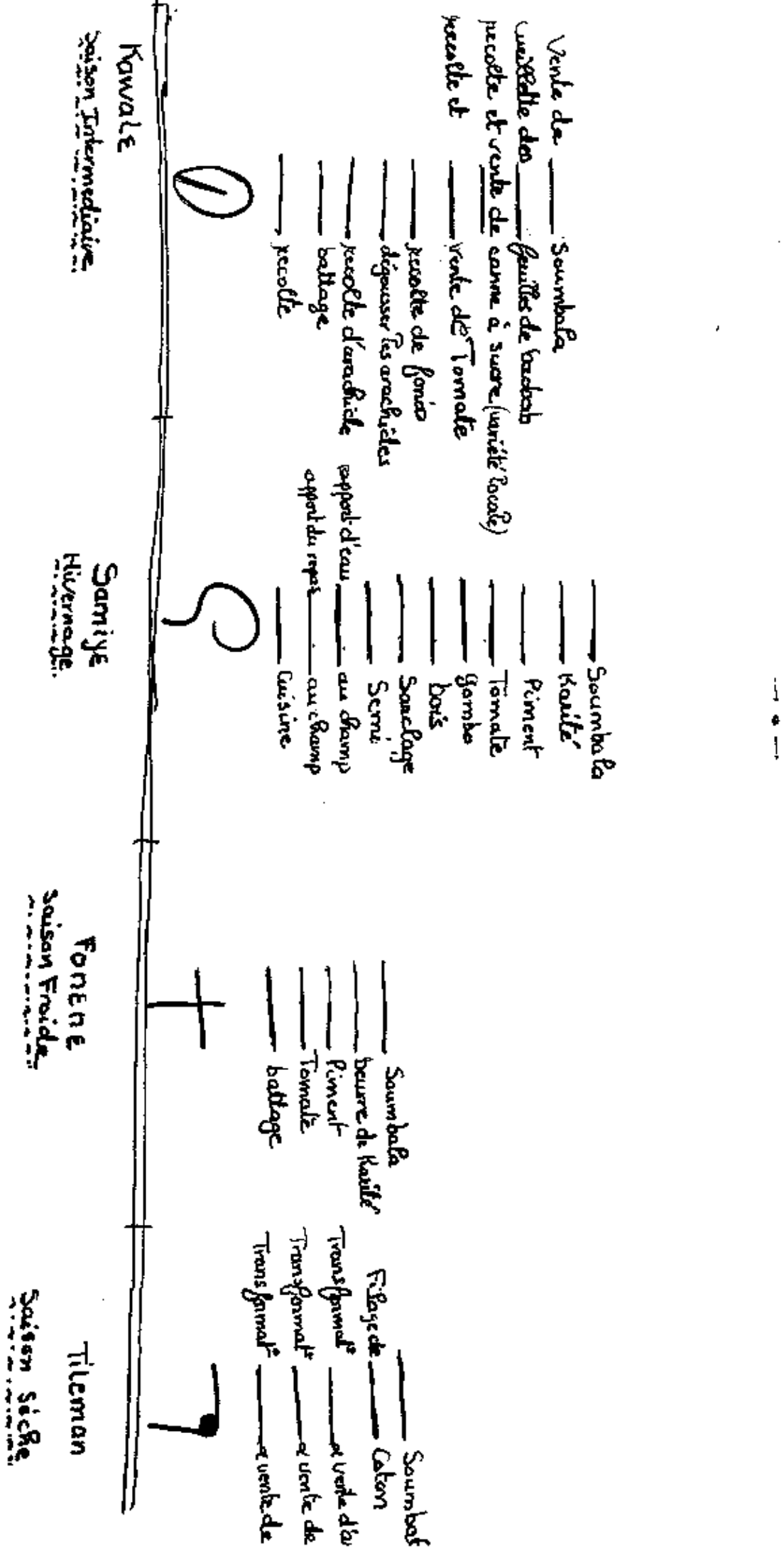
2.2.4 Organisation du Travail

La période d'intense activité au village est l'hivernage, mais, d'une manière générale, les femmes sont beaucoup plus occupées que les hommes. L'insuffisance d'activités en saison sèche provoque le départ massif des jeunes vers les centres urbains. Une forme d'entraide existe au niveau des femmes pour la transformation des noix de karité. L'accès à la Terre est réservé aux femmes âgées et pour labourer ou entretenir les champs, elles louent les services des paysans équipés.

CALENDRIER D'UTILISATION DE LA MAIN D'OEUVRE FEMININE

Cur. B
Nagoé









VILLAGE DE NAGOÉ



MATRICE DES MATERIELS AGRICOLES

GR. B
NGOYE

VILLAGE DE N'GOYE

Matériaux Agricoles	7	7	7					5
	2	1	3	8	15	5	1	1
	5	2	2	1	1	1	4	6
	4	5	7	2	2	3	4	6
	5	3	10	2	2	2	4	5
REFERENCES	6	5	4	2	1	3	8	7


LEGENDE

1. MATERIELS AGRICOLES


7 : Hache

7 : Pioche

7 : Daba

 : Sémoir

 : Multicultureur

 : Charrue

 : Petit couteau

 : Faugille

2. CRITERES

 : Coût

 : Plus pénible

 : Penteur

 : Rain d'œuvre

3. AUTRES

1 : 50F

1 : 250F

 : Poids

2.3 Contraintes et hypothèses de solutions

2.3.1 Contraintes

Le village de N'Goye est confronté à l'insuffisance et la pauvreté des terres. Cette insuffisance est liée surtout à des raisons historiques, techniques et à l'accroissement démographique.

La situation géographique défavorable du site et l'inactivité des masses laborieuses pendant la saison morte sont la cause du départ massif des jeunes vers les centres plus attractifs. Aussi, le manque d'eau pour le maraîchage et la corvée du mil sont des problèmes qui se posent avec acuité aux femmes du village.

2.3.2 Hypothèses de solutions

HYPOTHESES DE SOLUTIONS

PROBLEMES	GROUPES (Hommes Femmes)	SOLUTIONS
Terre	Village	D.R.S. (augmenter les techniques de capacité de compostage. Amélioration des variétés.
Manque d'eau	Village	Puits, forage. Récupération de la marre.
Manque de pâturage	Village	Introduction de cultures fourragères.
Inondation	Village	Aménagements anti-érosifs
Manque d'activités pendant la saison sèche	village	Maraîchage - activités rémunératrices de revenus
Corvée de mil	Femmes	Moulin à mil.

HYPOTHESES DE SOLUTIONS	FAISABILITE TECHNIQUE		RENTABILITE-ECONOMIQUE		STABILITE - DURABILITE	
	FACTEURS +	FACTEURS -	FACTEURS +	FACTEURS -	FACTEURS +	FACTEURS -
<u>MOULIN A MIL</u>	Proximité de Ségou (maintenance)	Non maîtrise	Traitement de noix de karité, de mil, d'arachide et de haricot	Concurrence de Ségou Taille de la population	Disponibilité	
<u>MARAICHAGE</u>	disponibilité de l'encadrement	Profondeur de la nappe Manque de terre	Proximité de Ségou	Concurrence à Ségou	Volonté de la population de mener l'activité	Présence de déprédateurs
<u>DEFENSE - RESTAURATION DES SOLS</u> (compostage, diguettes, reforestation)	Disponibilité de l'encadrement Matériaux disponibles	Exigence en main d'œuvre	Augmentation du rendement		Entretien facile	
<u>VARIETES A AMELIORER</u>	Disponibilité de l'encadrement Disponibilité des services de recherches		Augmentation du rendement		Adaptabilité	Adaptabilité ?
<u>CULTURES FOURRAGERES</u>	Disponibilité de l'encadrement Station de recherche	Manque de terre	Augmentation de rendement (fumure organique, revenus monétaires)		Peu d'exigence	Non adaptabilité

CONCLUSION

Malgré l'inadaptation de la période et le manque d'articulation entre l'étude et des actions de développement en cours ou à venir dans le village, des résultats probants ont été atteints : formation de l'équipe (utilisation de plusieurs outils), collecte d'informations fiables, analyses des données par le village et l'équipe - Pour un approfondissement et une exploitation des résultats, un M.A.R.P. thématique est souhaitable. La consolidation des acquis de la formation exige un suivi à travers un appui du réseau MARP du MALI.

PROVERBES ET EXPRESSIONS

- Le seul bénéfice tiré de l'indépendance est la suppression des travaux forcés.
- Seul un homme avisé peut reconnaître parmi les poussins, celui qui deviendra coq (tirant des leçons des missions passées pour dire qu'ils n'attendaient rien de l'équipe)
- Pourquoi ne pas remplacer le karité par le balazan ?
Réponse : n'as-tu pas vu le beurre de karité ?
- Quand on fabrique un tam-tam ensemble, on doit le battre ensemble (si on commence quelque chose ensemble, on doit la terminer ensemble).
- Un oiseau sans plumes, n'est pas un oiseau
(complémentarité entre les villageois et l'équipe).

LE PROGRAMME ZONES ARIDES DE L'IIED

Le programme Zones Arides de l'IIED a été créé en 1988 afin de promouvoir un développement rural durable dans les régions arides et semi-arides d'Afrique. Ce programme joue un rôle de centre de recherche et de vecteur d'échange d'informations tout en apportant son soutien à des personnes et institutions œuvrant dans l'Afrique zones arides.

Ses principaux domaines d'activités sont:

- L'animation de réseaux rassemblant des chercheurs, des organisations locales, des animateurs du développement et des décideurs politiques. Les réseaux contribuent aux échanges d'idées, d'informations et de techniques propices à la découverte de solutions à long terme pour les terres arides africaines.
- Le soutien apporté aux organisations et chercheurs locaux afin d'encourager le partage des expériences et des idées, la constitution de compétences et l'établissement de liens de collaboration.
- La recherche appliquée en matière de pratique et de stratégie pour le développement durable des zones arides d'Afrique, recherche se concentrant sur la variabilité des ressources et revenus dont dépendent les populations, sur les méthodologies de recherche adaptées au développement et sur les systèmes de gestion des ressources naturelles.

The logo consists of the letters 'IIED' in a large, bold, serif font. The letters are closely spaced and have a slightly shadowed or 3D effect.

INTERNATIONAL
INSTITUTE FOR
ENVIRONMENT AND
DEVELOPMENT

3 Endsleigh Street, London WC1H 0DD, UK
Telephone: 44.71.388 2117
Fax: 44.71.388 2826
Telex: 317210 BUREAU G